

EUROBAROMETRE 63.4

L'OPINION PUBLIQUE DANS L'UNION EUROPEENNE

PRINTEMPS 2005

RAPPORT NATIONAL

LUXEMBOURG

Sondage commandité et coordonné par la Direction générale Presse et Communication.

Ce rapport a été réalisé pour la Représentation de la Commission européenne au Luxembourg.

Le présent document ne représente pas le point de vue de la Commission européenne.
Les interprétations et les opinions qu'il contient n'engagent que leurs auteurs

Eurobaromètre 63.4 - Edition standard - Printemps 2005

La perception des politiques de l'UE et de ses institutions

L'opinion des habitants du Luxembourg

Etude réalisée pour le compte de la
Représentation de la Commission européenne
au Luxembourg

Ce document ne reflète pas les points de vue de la Commission européenne
Toutes interprétations ou opinions exprimées dans ce rapport
sont celles de l'auteur

29 septembre 2005

Sondage Eurobaromètre au Luxembourg

Attitude très réservée à l'égard de futurs élargissements de l'UE

Seul un tiers des citoyens au Luxembourg s'expriment en faveur de futurs élargissements

Le premier semestre 2005 a été marqué par deux événements « européens » majeurs au Luxembourg, à savoir la présidence luxembourgeoise du Conseil de l'Union et le référendum du 10 juillet portant sur le Traité établissant une Constitution pour l'Europe. Les sujets européens ont dominé de fait l'actualité politique au Luxembourg pendant plus de six mois, les médias couvrant largement les diverses réunions officielles se tenant à Luxembourg et rendant compte en direct des deux sommets européens de ce premier semestre 2005.

Le sondage Eurobaromètre 63.4 réalisé par la Commission européenne au printemps 2005 dans les 25 pays de l'UE, la Bulgarie, le Roumanie, la Croatie, la Turquie, auxquels s'ajoute la communauté turque de Chyrene, fait le point sur la vie des citoyens et la perception que ceux-ci en ont. Sont analysées également l'image de l'Union européenne et la confiance dans les institutions politiques européennes et nationales.

L'Union européenne qui agit au niveau mondial, bénéficie auprès des habitants du Luxembourg d'un soutien important à ce niveau. Interrogés dans le cadre du sondage Eurobaromètre, les habitants du Luxembourg ont toutefois exprimé clairement un avis majoritairement négatif pour de futurs élargissements de l'UE.

L'échantillon des sondages Eurobaromètre est de +/- 1.000 personnes par Etat membre. Le Luxembourg fait exception avec un échantillon composé de 504 personnes pour l'EB 63.4 représentatives de la population du Luxembourg avec trois quarts de personnes de nationalité luxembourgeoise et un quart de ressortissants des autres Etats membres de l'UE. Dans son commentaire, le rapport spécial, élaboré pour le compte de la Représentation de la Commission européenne au Luxembourg, se réfère donc aux habitants du Luxembourg, entité plus large que les seuls citoyens de nationalité luxembourgeoise.

Entre satisfaction de la vie menée et pessimisme par rapport à l'évolution du marché du travail

Les habitants du Luxembourg sont à 95% satisfaits de la vie qu'ils mènent. La plupart des habitants ne s'attendent pas à ce que leur situation personnelle change au cours de l'année à venir, mais à l'horizon d'ici cinq ans, plus de 40% s'attendent à une amélioration de leur situation personnelle. Si on s'attend pour les douze mois à venir à une détérioration du marché de travail en général, bien peu nombreuses sont les personnes qui prévoient une évolution négative de leur propre situation professionnelle. Par rapport à l'UE dans son ensemble, les habitants du Luxembourg estiment que leur situation est bien meilleure, la qualité de vie dépassant celle de l'UE.

Le Luxembourg, pays catholique et cosmopolite

Le Luxembourg est un pays cosmopolite où plus d'un tiers des résidents ne sont pas des nationaux et où plus d'un tiers des personnes au travail sont des frontaliers venant des trois pays voisins (France, Belgique et Allemagne). Les citoyens sont capables d'utiliser plusieurs langues pour mener des conversations au quotidien. Le français (97%) domine devant l'allemand (89%) et le luxembourgeois (87%). En quatrième position émerge de plus en plus l'anglais avec un taux élevé de 67% ; l'anglais

devient indispensable pour un nombre croissant de personnes pour des raisons professionnelles essentiellement.

Par ailleurs le Luxembourg reste un pays catholique à 79%, même si la pratique religieuse continue de baisser fortement au fur et à mesure du renouvellement des générations.

La confiance élevée accordée aux institutions nationales et européennes

Les citoyens du Luxembourg accordent généralement une grande confiance à leurs institutions, en premier lieu à leur gouvernement (68%), devant le système judiciaire (65%) et la Chambre des Députés, scores qui n'ont guère changé depuis l'Eurobaromètre d'automne 2004. Au Luxembourg, siège de plusieurs institutions européennes, la confiance accordée aux institutions européennes dans leur ensemble est largement supérieure qu'au sein de l'UE. La confiance envers les institutions luxembourgeoises et l'Union européenne va de pair. Généralement, on peut constater que les personnes qui font confiance aux institutions nationales tendent aussi à avoir plus de confiance envers l'Union européenne (et inversement).

Le Luxembourg juge favorablement son appartenance à l'UE, 80% d'opinions positives (baisse de 5 points depuis automne 2004), ce qui est le score le plus élevé de tous les pays membres. Ce résultat est illustré par celui qui fait ressortir que 72% des citoyens au Luxembourg estiment que leur pays a bénéficié de son appartenance à l'UE, chiffre qui n'a pas varié depuis l'automne 2004.

La présidence luxembourgeoise du Conseil de l'UE bénéficie d'une forte notoriété et est importante

Au Luxembourg 82% des personnes interrogées indiquent avoir déjà entendu quelque chose sur la présidence luxembourgeoise. Interrogés sur l'importance du fait que le Luxembourg préside le Conseil de l'Union européenne, plus de quatre cinquièmes l'estiment important.

L'image de l'Union européenne : Monnaie unique, liberté de circulation et paix

Au Luxembourg l'UE bénéficie d'une image positive auprès de 58% (61% en automne 2004, -3 points), 11% (+ 2 points) en ont une image négative, près d'un tiers ne s'exprimant pas. L'UE représente toujours pour les habitants surtout la monnaie unique, à un niveau quasi-identique avec la liberté de circulation et la paix. Le sentiment d'attachement à leur pays est grand pour neuf citoyens sur dix dans l'UE et au Luxembourg ; les résidents du Luxembourg se sentent sensiblement plus attachés à l'UE que la moyenne des habitants de l'UE.

Un bon niveau de connaissances et une information suffisante sur l'Union européenne, mais une méconnaissance de la structure du budget de l'UE

Les résidents du Luxembourg ont un niveau de connaissances sur l'UE bien plus élevé que la moyenne des citoyens européens. Le Luxembourg se classe ainsi en 2ième position derrière les Pays-Bas et ex æquo avec le Danemark ; on observe une progression légère de ce score depuis le dernier Eurobaromètre d'automne 2004. Dans l'ordre ce sont la télévision, la radio et la presse qui sont les sources d'information principales dans l'UE et au Luxembourg. Ce dernier connaît des scores d'audience et de lecture journalière plus importants que pour l'ensemble de l'UE ; au niveau de l'information sur les affaires européennes la télévision devance cependant nettement la presse et la radio. Une forte majorité de personnes estime trouver suffisamment d'information sur l'UE dans ces mêmes médias.

Près d'un sondé sur trois estime que le poste budgétaire le plus important est celui des « frais administratifs, de personnel et des bâtiments » et seulement 21% (UE : 17%) des personnes interrogées au Luxembourg savent que « l'agriculture » constitue la dépense la plus importante ; pour cette question on n'observe aucune évolution significative depuis l'automne 2004.

Le rôle de l'UE dans le monde en faveur de l'environnement et de la paix jugé positivement par les habitants du Luxembourg

Le rôle de l'UE pour son action au niveau mondial (environnement, paix, croissance de l'économie, lutte contre la pauvreté et contre le terrorisme) bénéficie d'une image positive auprès des citoyens européens en général et du Luxembourg en particulier. Les résidents du Luxembourg sont d'avis que la situation économique de leur pays et de celle de l'UE est bonne, avis largement partagé par l'ensemble des sondés de l'UE.

Une économie européenne moins performante que celles des Etats-Unis et du Japon, mais une protection sociale en avance en Europe

L'économie de l'Union européenne est nettement moins performante que celles des Etats-Unis et du Japon. Seulement un tiers des sondés au Luxembourg (UE : 35%) estime probable que l'UE devienne la première puissance mondiale d'ici cinq ans.

Le niveau de protection sociale au sein de l'UE est globalement jugé en avance sur celui des Etats-Unis, contrairement à la recherche, l'innovation et l'esprit d'entreprise qui sont plus développés aux Etats-Unis.

La mondialisation est synonyme de délocalisations pour une majorité des sondés au Luxembourg et de l'UE, le moteur de ces délocalisations étant la recherche du profit pour près de 7 personnes sur 10.

Un rejet de futurs élargissements par le Luxembourg et beaucoup d'autres pays de l'UE

Le Luxembourg est avec l'Allemagne, l'Autriche et la France un des pays qui est globalement le plus opposé aux futurs élargissements de l'UE. Néanmoins les trois pays non candidats (Norvège, Suisse et Islande) sont les bienvenus au sein de l'UE, si on demande aux citoyens du Luxembourg leur avis pays par pays ; la Turquie se voit rejetée le plus avec l'Albanie.

Sommaire

Eurobaromètre, des sondages réguliers	7
Répartition sociodémographique de l'échantillon luxembourgeois	8
I. Aperçu de l'opinion	9
I.1. Vie et situation personnelle.....	9
I.2. Les attentes pour l'avenir.....	11
I.3. La situation du Luxembourg par rapport à l'UE dans son ensemble	14
I.4. Appartenance et pratique religieuse	15
I.5. L'équipement des ménages	17
I.6. La situation linguistique	18
I.7. Les départs en vacances	19
II. La confiance accordée aux institutions.....	20
II.1. Les institutions nationales	20
II.2. Les institutions européennes	21
II.3. Le sentiment d'appartenance.....	23
II.4. La présidence luxembourgeoise du Conseil de l'Union européenne.....	25
III. L'image de l'Union européenne	26
III.1. Image et représentation	26
III.2. Image positive, mais mitigée de l'Union européenne.....	27
III.3. Attachement des citoyens à leur ville / village, leur région, leur pays et à l'UE	28
III.4. « Sécurité sociale », terme à connotation positive à l'opposé de « Monopole », terme à connotation négative.	29
IV. L'information sur l'Union européenne	31
IV.1. Les sources d'information	31
IV.2. Le traitement de l'information européenne.....	33
IV.3. La connaissance réelle de l'UE	34
V. Le rôle de l'Union européenne dans le monde	37

V.1. Le rôle de l'UE	37
V.2. La situation de l'économie nationale et de l'UE	38
V.3. L'Europe et le reste du monde	39
V.4. Comparaison Union européenne – Etats-Unis	40
V.5. La mondialisation.....	42
VI. L'élargissement de l'Union européenne	44
VI.1 Les élargissements futurs	44
VI.2. Quels Etats doivent entrer dans l'UE ?.....	45

Eurobaromètre, des sondages réguliers

Un échantillon de 504 personnes au Luxembourg tenant compte de la diversité démographique

Les sondages Eurobaromètre sont effectués deux fois par an, au printemps et en automne, depuis 1973, pour le compte de la Direction générale Presse et Communication de la Commission européenne. Le présent Eurobaromètre 63.4 a été effectué au Luxembourg entre le 10 mai et le 4 juin 2005.

Une même série de questions est soumise à des échantillons représentatifs de la population âgée de quinze ans et plus dans chaque pays. L'échantillon des sondages Eurobaromètre est de +/- 1.000 personnes par Etat membre. Le Luxembourg fait exception avec un échantillon composé de 504 personnes pour l'EB 63.4, dont 77% sont de nationalité luxembourgeoise et 23% des ressortissants des autres Etats membres de l'UE.

Vu la part très élevée de ressortissants étrangers, le présent rapport doit tenir compte de cette particularité du Luxembourg en se référant, dans son commentaire, aux résidents ou habitants du Luxembourg, entité plus large que les seuls citoyens de nationalité luxembourgeoise et qui comprend donc tous les citoyens originaires des Etats membres de l'Union européenne.

Le sondage a été effectué durant une période marquée notamment par la présidence luxembourgeoise du Conseil de l'Union européenne et par les discussions nationales sur le référendum sur une Constitution pour l'Europe.

La première partie présente un aperçu de la vie et situation personnelle des résidents du Luxembourg ainsi que de leurs attentes y relatives en ce qui concerne le futur ; y sont inclus quelques renseignements sociodémographiques comme l'appartenance et la pratique religieuses, l'équipement des ménages, la situation linguistique et les départs en vacances.

La deuxième partie analyse la confiance que les résidents du Luxembourg accordent aux institutions nationales et européennes ainsi que leur sentiment d'appartenance à l'Union européenne.

La troisième partie se penche sur l'image de l'Union européenne auprès des habitants du Luxembourg.

La quatrième partie examine la manière dont est traitée l'information communautaire et le niveau de connaissances des sondés sur l'Union européenne.

La cinquième partie analyse l'opinion des habitants du Luxembourg sur le rôle de l'Union européenne dans le monde (politique extérieure, place de l'Europe par rapport à d'autres pays et attitude devant la mondialisation).

La sixième partie illustre les tendances de l'opinion publique au sujet des futurs élargissements de l'Union européenne.

Les chiffres mentionnés dans le présent rapport pour l'Union européenne se réfèrent aux résultats relevés auprès des citoyens de l'UE-25. Le rapport de l'Eurobaromètre 63.4, couvrant plus spécialement le Luxembourg, a été élaboré par TNS ILReS Luxembourg.

Le rapport global ainsi que les rapports sur les autres Etats membres sont disponibles sur le site Internet de la Commission européenne: http://europa.eu.int/comm/public_opinion/

Répartition sociodémographique de l'échantillon luxembourgeois

L'échantillon luxembourgeois pour le présent sondage est composé de 504 personnes, dont 77% sont de nationalité luxembourgeoise. Les ressortissants de tous les autres Etats membres faisant partie de l'échantillon luxembourgeois se répartissent comme suit:

BE	Belgique	3%
DE	Allemagne	2%
FR	France	4%
IT	Italie	4%
PT	Portugal	7%
autres	autres citoyens issus de l'UE	3%

Répartition par sexe

Hommes	49%
Femmes	51%

Répartition par classe d'âge

15-24 ans	14%
25-39 ans	29%
40-54 ans	27%
+ 55 ans	30%

Répartition par classe socioprofessionnelle

Indépendants	6%
Salariés	43%
Non actifs	51%

I. Aperçu de l'opinion

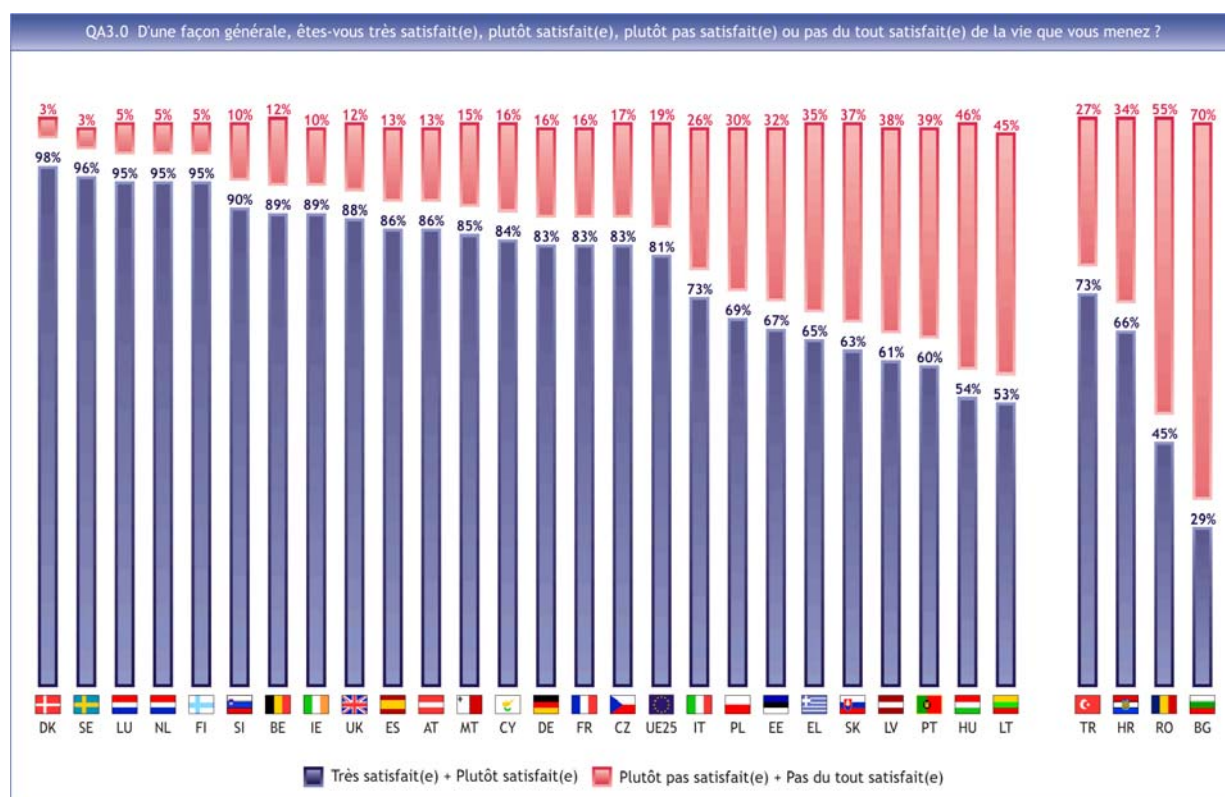
La première partie analyse le contexte dans lequel les opinions des citoyens évoluent. Sont abordés la satisfaction personnelle des citoyens ainsi que leurs attentes pour l'avenir. Ainsi 95% des habitants du Luxembourg sont satisfaits de la vie qu'ils mènent. La plupart des habitants ne s'attendent pas à ce que leur situation personnelle change au cours de l'année à venir, mais à l'horizon d'ici cinq ans plus de 40% s'attendent à une amélioration de leur situation personnelle. Si on s'attend à une détérioration du marché du travail en général, bien peu nombreuses sont les personnes qui prévoient une évolution négative de leur propre situation professionnelle.

Le présent Eurobaromètre fournit à nouveau des renseignements sociodémographiques intéressants comme l'appartenance et la pratique religieuse très inégale en fonction de l'âge ou encore l'équipement des ménages qui est nettement plus élevé au Luxembourg que dans l'ensemble de l'UE.

La situation linguistique bien particulière au demeurant du Luxembourg est également décrite : trois langues (allemand, français et luxembourgeois) y sont en concurrence et l'anglais est de plus en plus présent également.

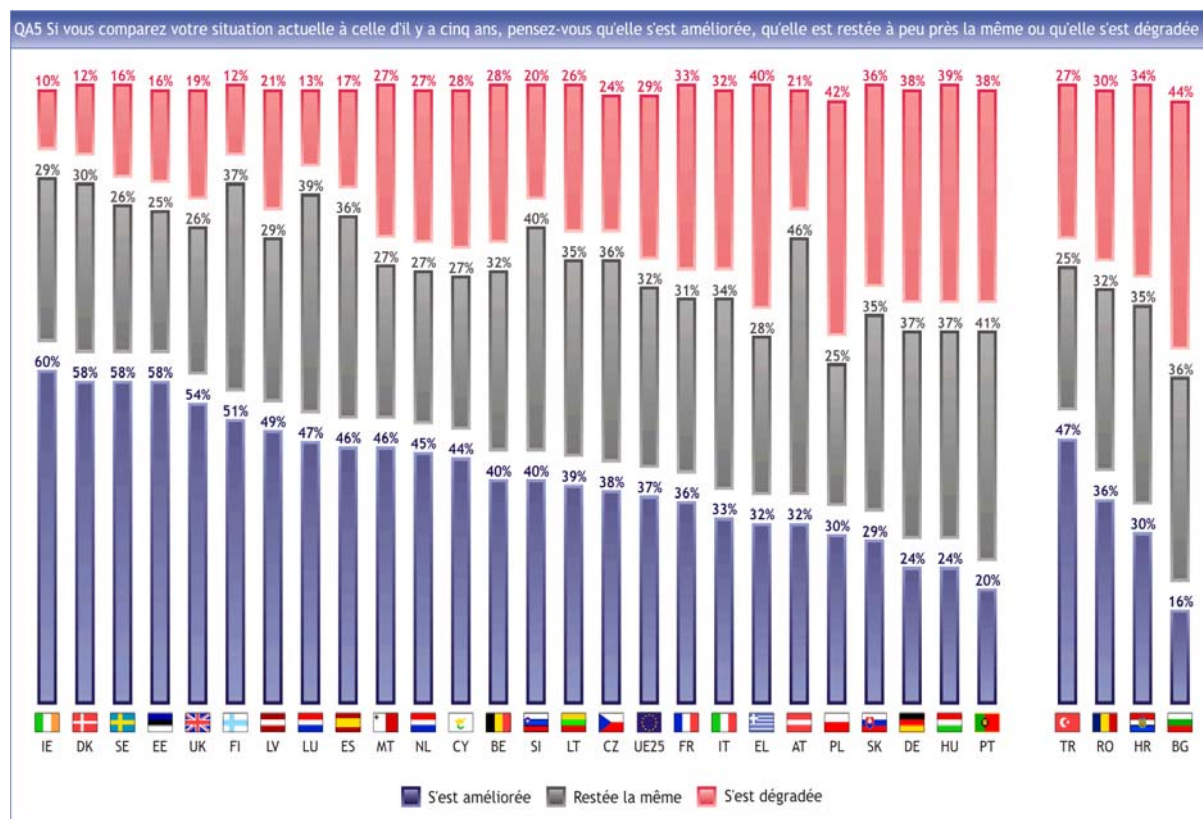
Dernier point qui révèle également une particularité du Luxembourg : la durée élevée en nombre de semaines de départs en vacances.

I.1. Vie et situation personnelle



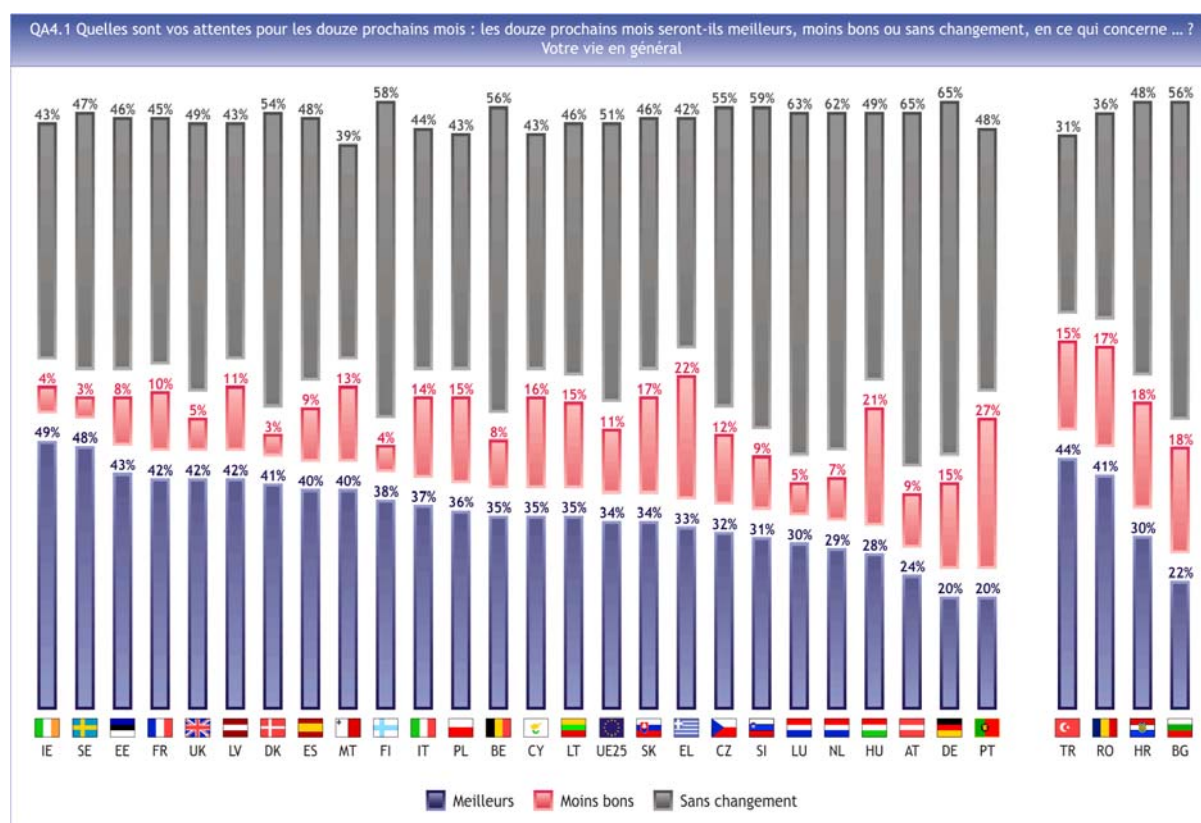
A la question s'ils sont satisfaits ou non de la vie qu'ils mènent, 95% des sondés au Luxembourg déclarent être très ou plutôt satisfaits de leur vie (UE : 81%). Non satisfaits se disent 5% des personnes interrogées au Luxembourg, contre 19% au niveau européen. Le Grand-Duché se classe en troisième position parmi les taux de satisfaction les plus élevés, ex æquo avec les Pays-Bas et la Finlande, et après la Suède (96%) et le Danemark (98%). Bien qu'une très large majorité exprime sa

satisfaction avec la vie menée, le taux des personnes insatisfaites approche ou dépasse les 40% au Portugal, Hongrie, Lituanie et est de 55% en Roumanie et de 70% en Bulgarie, pays qui vont rejoindre l'UE dans un avenir proche.



Au Luxembourg 47% (UE: 37%) des sondés estiment que leur situation actuelle s'est améliorée par rapport à celle d'il y a 5 ans, 39% (UE: 32%) qu'elle est restée la même et 13% (UE: 29%) qu'elle s'est dégradée. C'est surtout en Irlande, Danemark, Suède, Estonie, Royaume-Uni, Finlande et Lettonie que les sondés déclarent que leur situation s'est améliorée par rapport à celle d'il y a cinq ans. Dans les pays voisins du Luxembourg, c'est-à-dire l'Allemagne (24%), la Belgique (40%) et la France (36%), l'appréciation des populations est bien plus négative quant à l'évolution de leur situation personnelle depuis cinq ans. Notons les grands écarts par pays qui existent au sein même de l'UE sur cette question : dans 6 pays les opinions négatives (dégradation de la situation) l'emportent sur les avis favorables (amélioration de la situation).

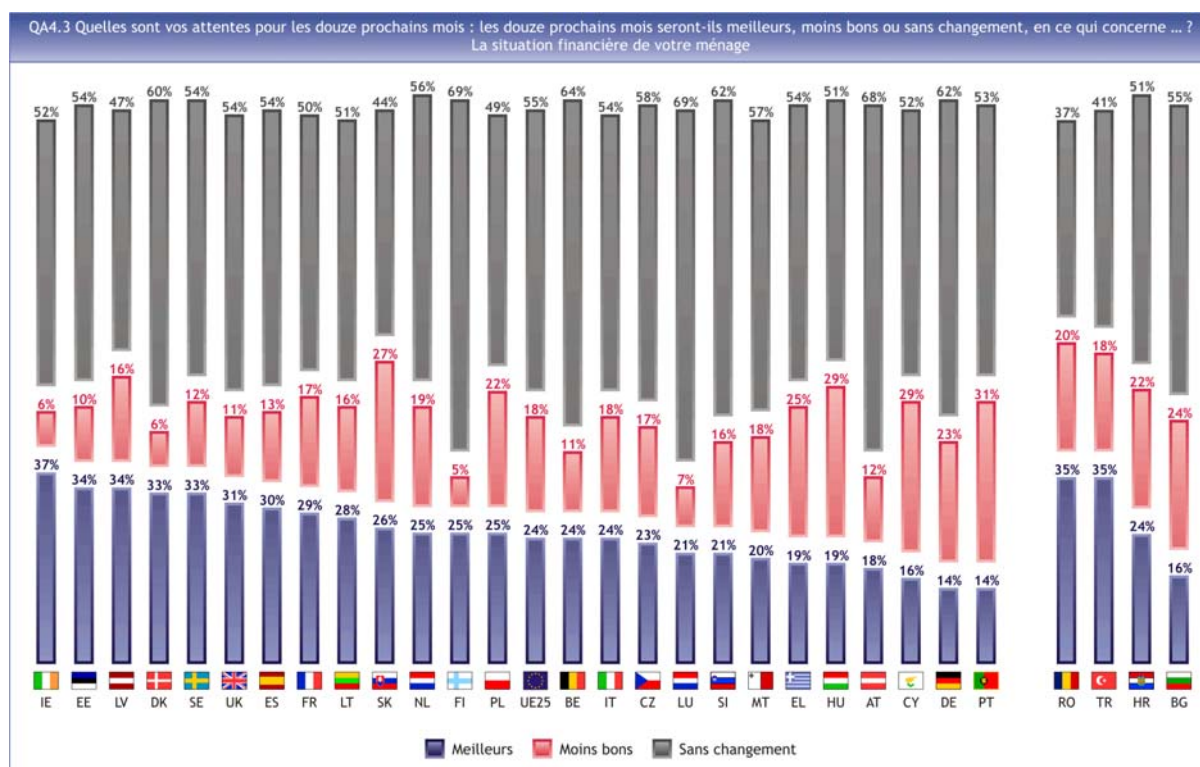
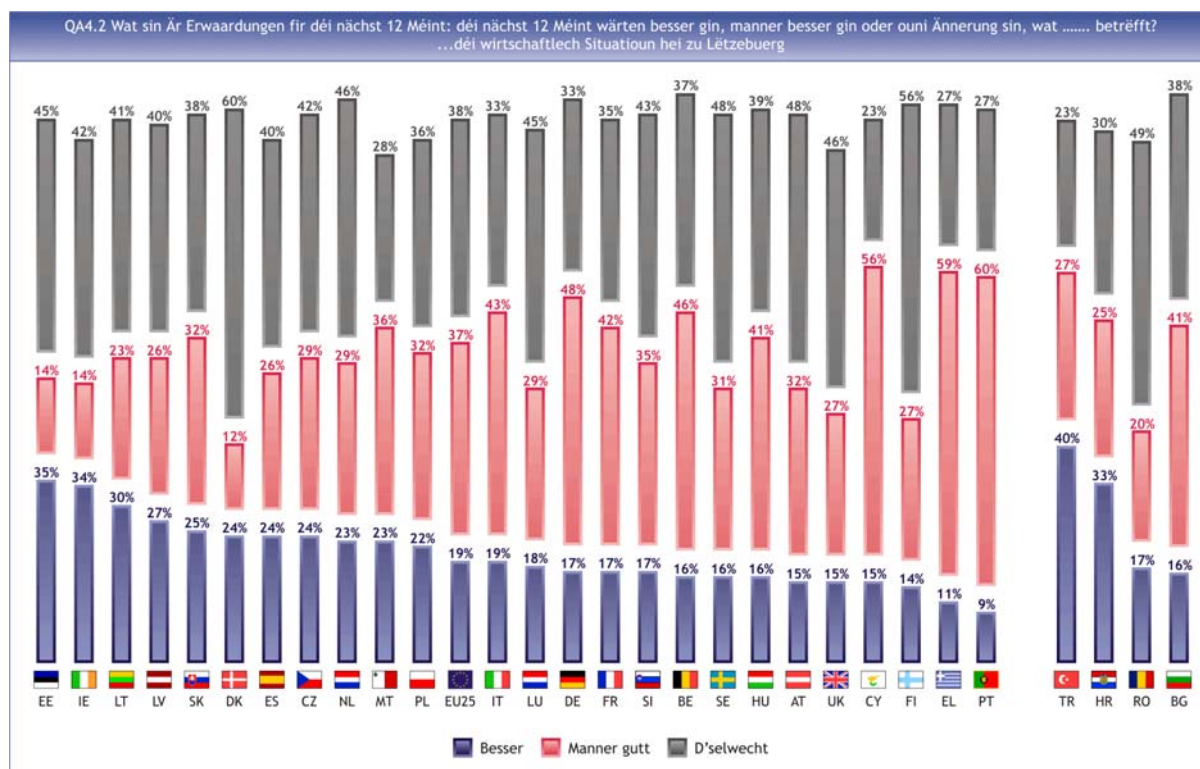
I.2. Les attentes pour l'avenir



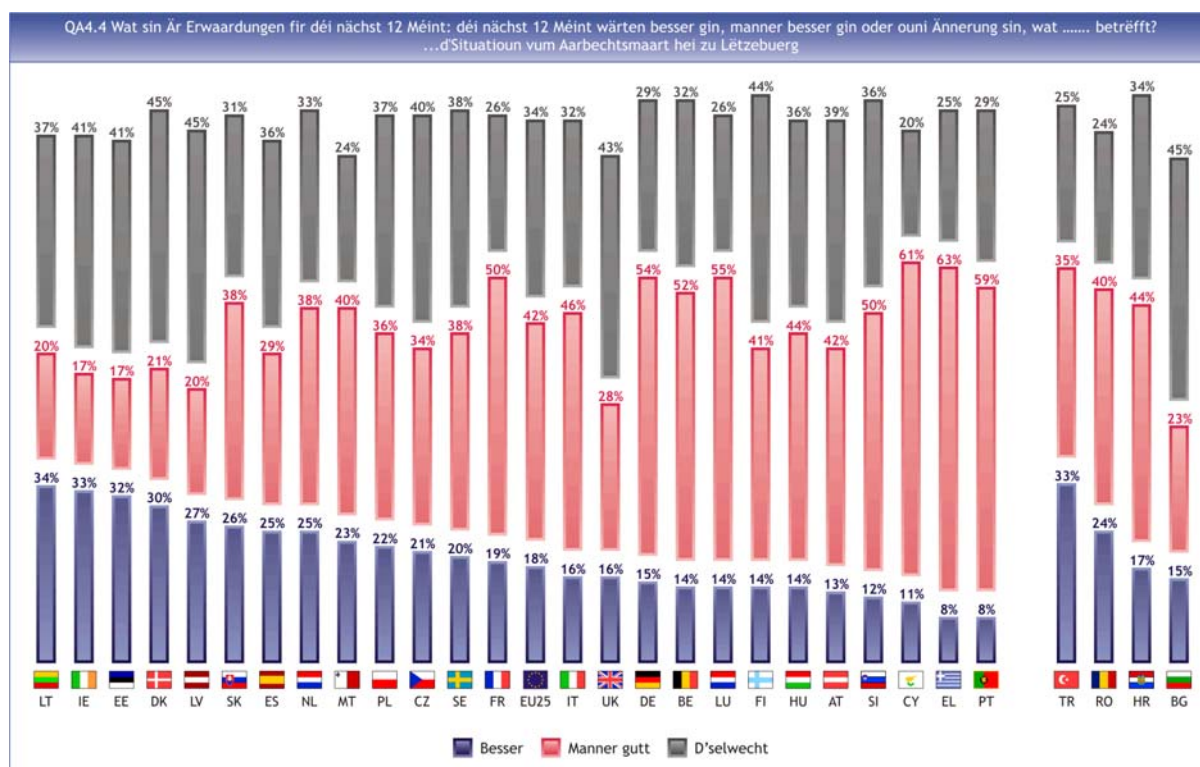
Au Luxembourg 30% des sondés (UE: 34%) pensent que leur vie s'améliorera au cours des 12 mois à venir, 5% (UE: 11%) s'attendent à une détérioration et 63% (UE: 51%) estiment qu'il n'y aura pas de changements.

L'optimisme au Luxembourg varie fortement selon l'âge. Ainsi le taux d'optimistes est de 53% dans la classe d'âge de 15 à 24 ans, de 43% pour les 25 à 39 ans, de 23% pour les 40 à 54 ans et de 13% pour les 55 ans et plus. Cet optimisme décroissant n'est cependant pas signe d'un pessimisme accru de la population plus âgée, mais signifie que les concernés ne voient pas de changements en ce qui concerne leur vie dans les 12 mois à venir (41% les 15 à 24 ans, 51% les 25 à 39 ans, 69% les 40 à 54 ans et 78% les 55 ans et plus).

En ce qui concerne les attentes à l'égard de l'évolution de la situation économique des pays au cours des 12 prochains mois, le pessimisme est plus accentué, aussi bien au Luxembourg qu'en moyenne européenne. Ainsi 18% des sondés au Luxembourg (UE: 19%) se montrent optimistes, 29% pessimistes (UE: 37%) quant à la situation économique future du Luxembourg. Les résultats luxembourgeois sont très proches de la moyenne européenne, avec une majorité s'attendant à une situation inchangée dans 12 mois, mais aussi avec un nombre de pessimistes qui l'emporte clairement sur les optimistes.

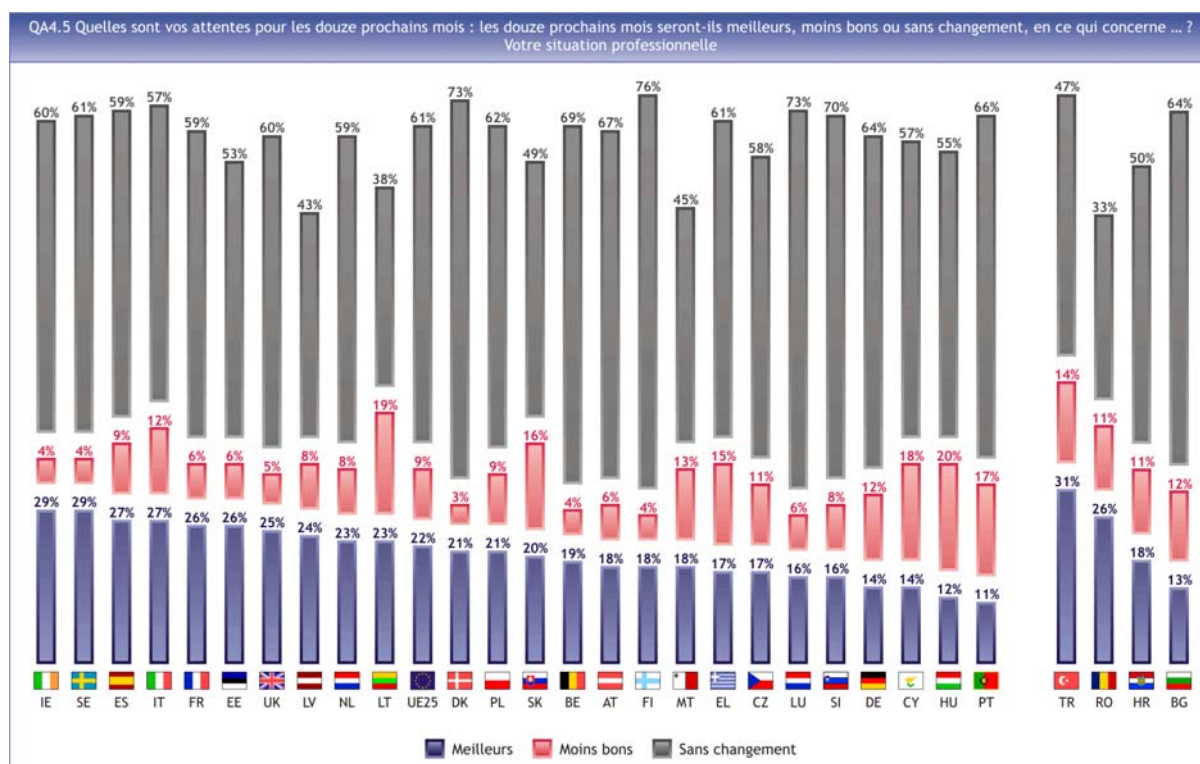


Quant à la situation financière de leur ménage, 21% des sondés au Luxembourg se montrent optimistes (UE: 24%), contre 7% de pessimistes (UE: 18%). Toutefois plus de la majorité des personnes interrogées au Luxembourg (69%, UE: 55%) pense que la situation financière de leur ménage ne changera pas dans les prochains 12 mois.

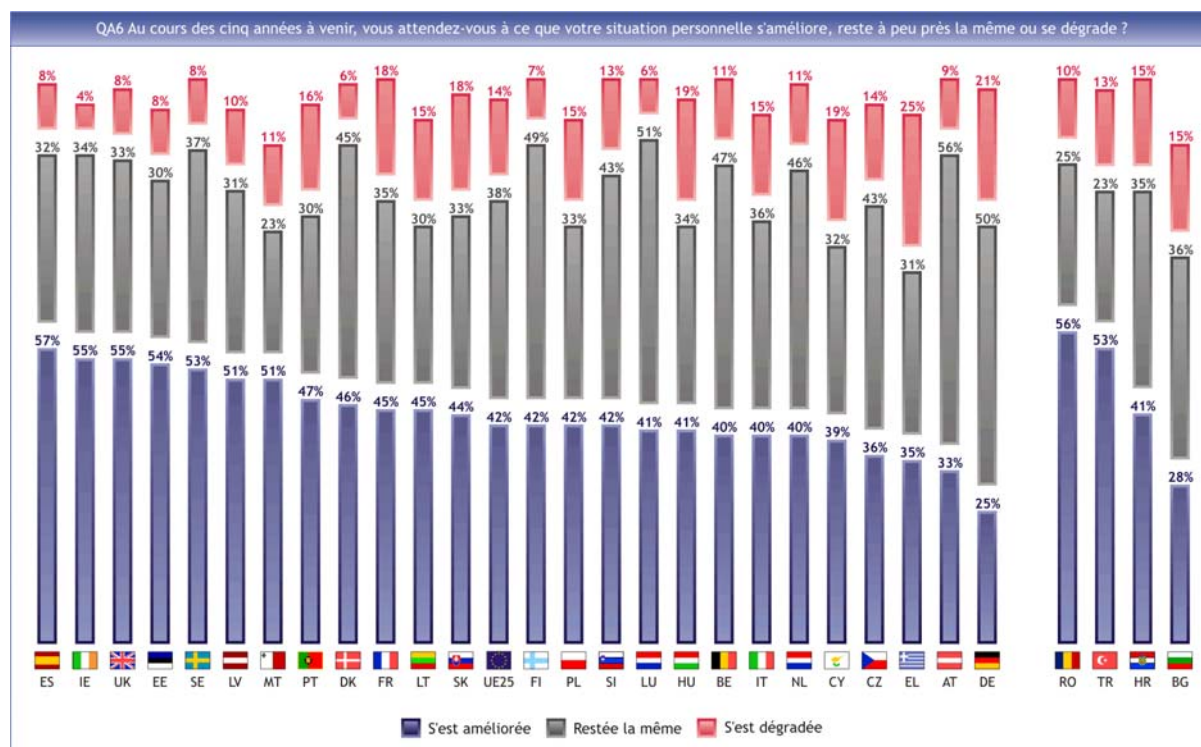


Quant à la situation du marché de travail, les sondés au Luxembourg manifestent un pessimisme prononcé. 55% des personnes interrogées (UE: 42%) pensent que la situation de l'emploi sera plus mauvaise dans 12 mois. Seulement 14% (UE: 18%) sont optimistes et s'attendent à une amélioration de la situation. Le taux de chômage au Luxembourg, bien que assez bas par rapport à la moyenne européenne, a été en forte croissance ces dernières années, évolution qui se répercute évidemment sur l'opinion publique. Au niveau européen, le pessimisme au Luxembourg n'est dépassé qu'en Grèce (63%), à Chypre (61%) et au Portugal (59%).

L'analyse par catégories socioprofessionnelles révèle que les personnes qui s'attendent à une détérioration sont les ouvriers (63%), les personnes au foyer (63%) et les employés (62%).

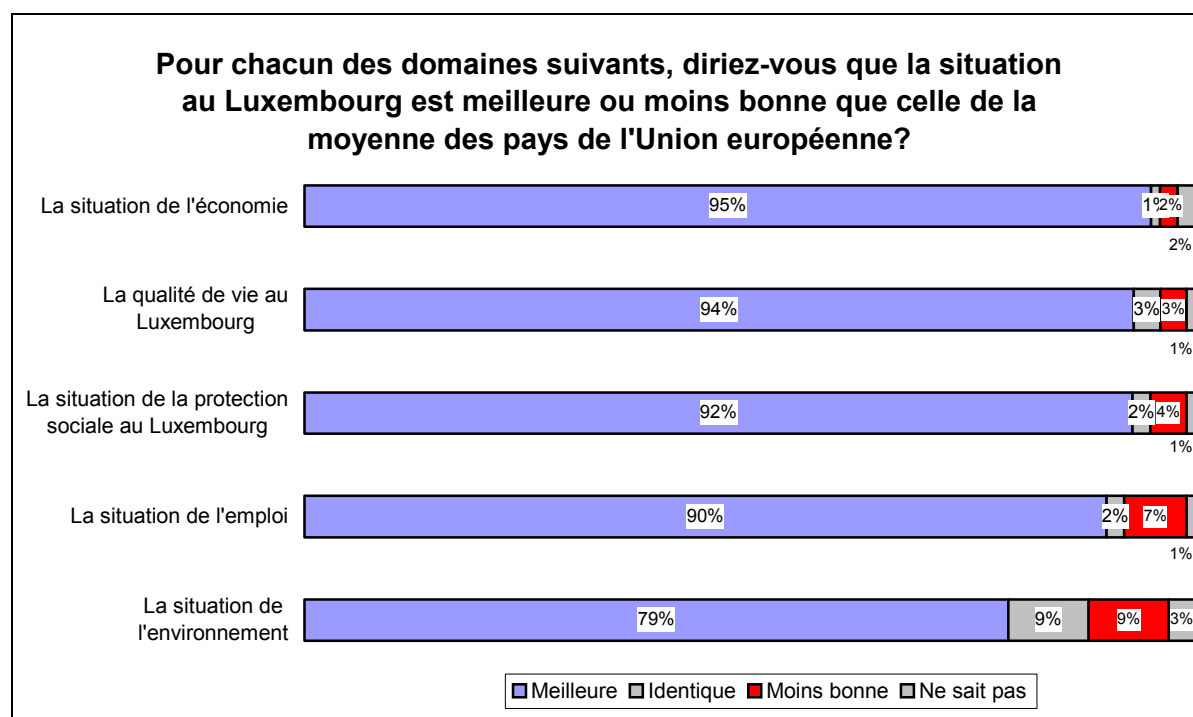


Sur le plan professionnel personnel, la grande majorité des sondés au Luxembourg (73%, UE: 61%) ne s'attend pas à des changements. Dans cette situation où les trois quarts ne s'attendent à aucune évolution, les optimistes (16%) sont néanmoins bien plus nombreux que les pessimistes (6%).



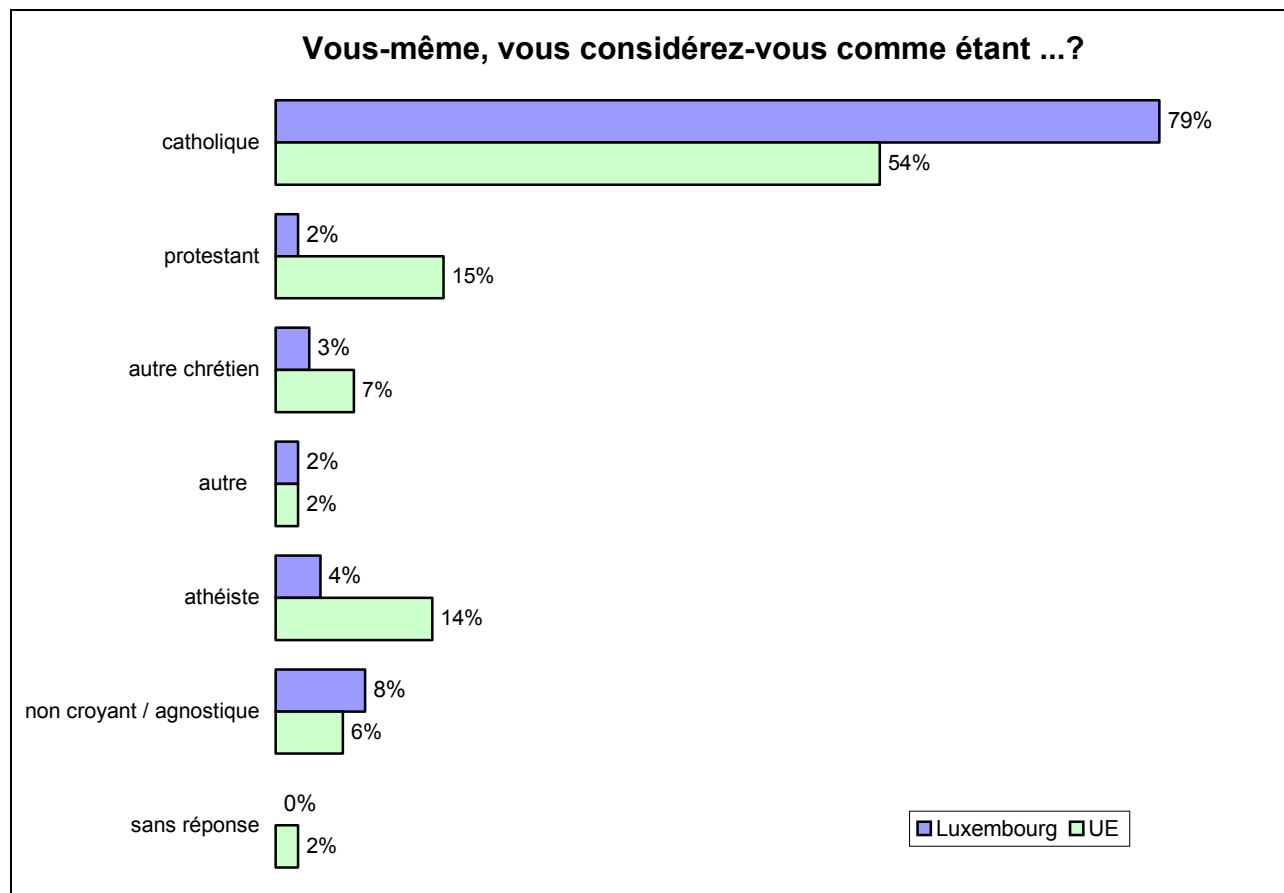
Interrogées sur leurs attentes pour les cinq prochaines années, 41% des personnes interviewées (UE: 42%) pensent que leur situation personnelle s'améliorera, 51% (UE: 38%) estiment qu'elle restera la même et 6% (UE: 14%) ont peur qu'elle ne se dégrade.

I.3. La situation du Luxembourg par rapport à l'UE dans son ensemble



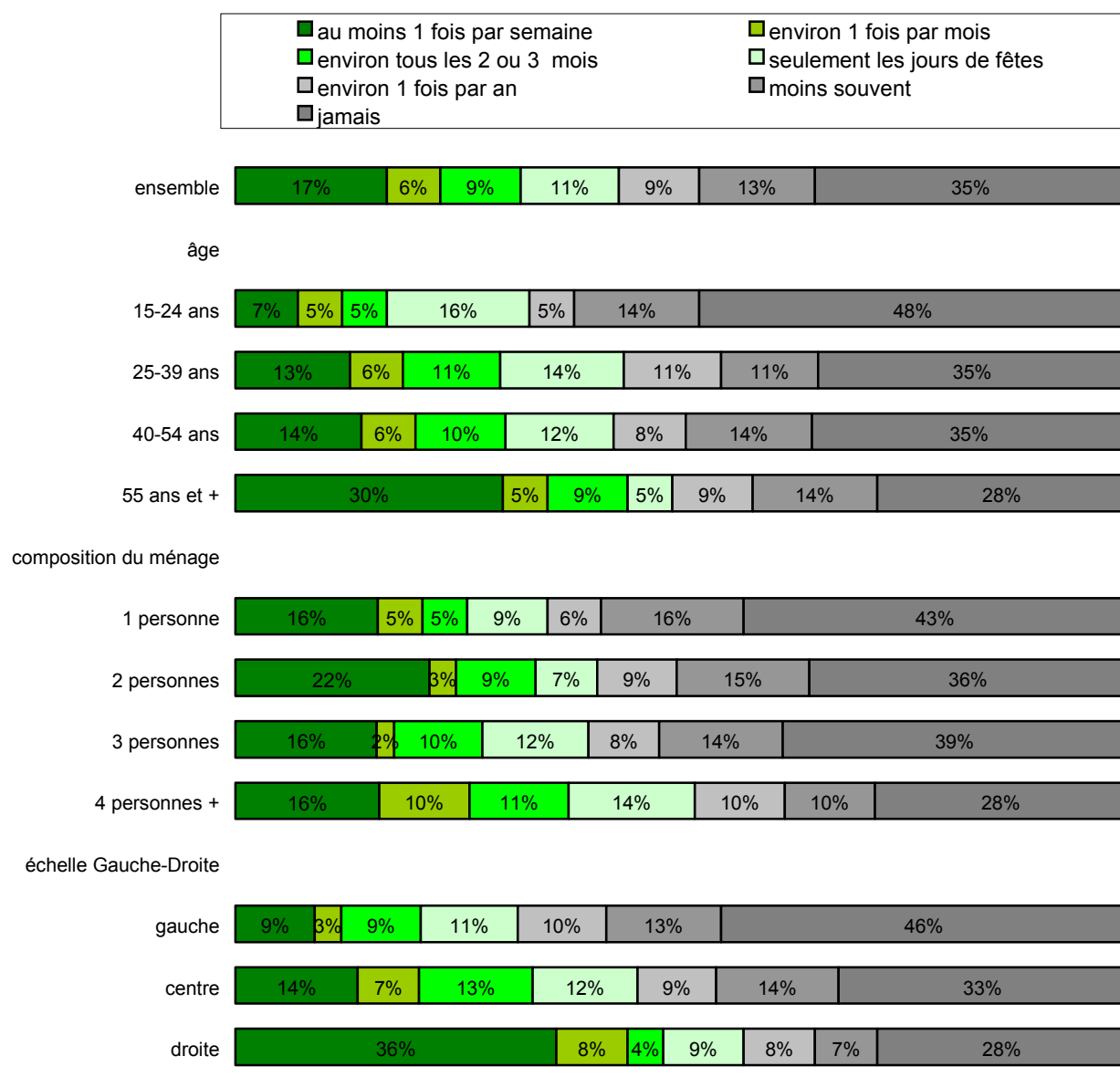
Les résidents du Luxembourg sont très largement d'avis pour tous les domaines analysés que la situation est meilleure au Luxembourg que dans l'ensemble de l'Union européenne ; il y a donc une corrélation positive forte entre le niveau socioéconomique élevé du Luxembourg et l'appréciation de la situation par ses habitants.

I.4. Appartenance et pratique religieuse



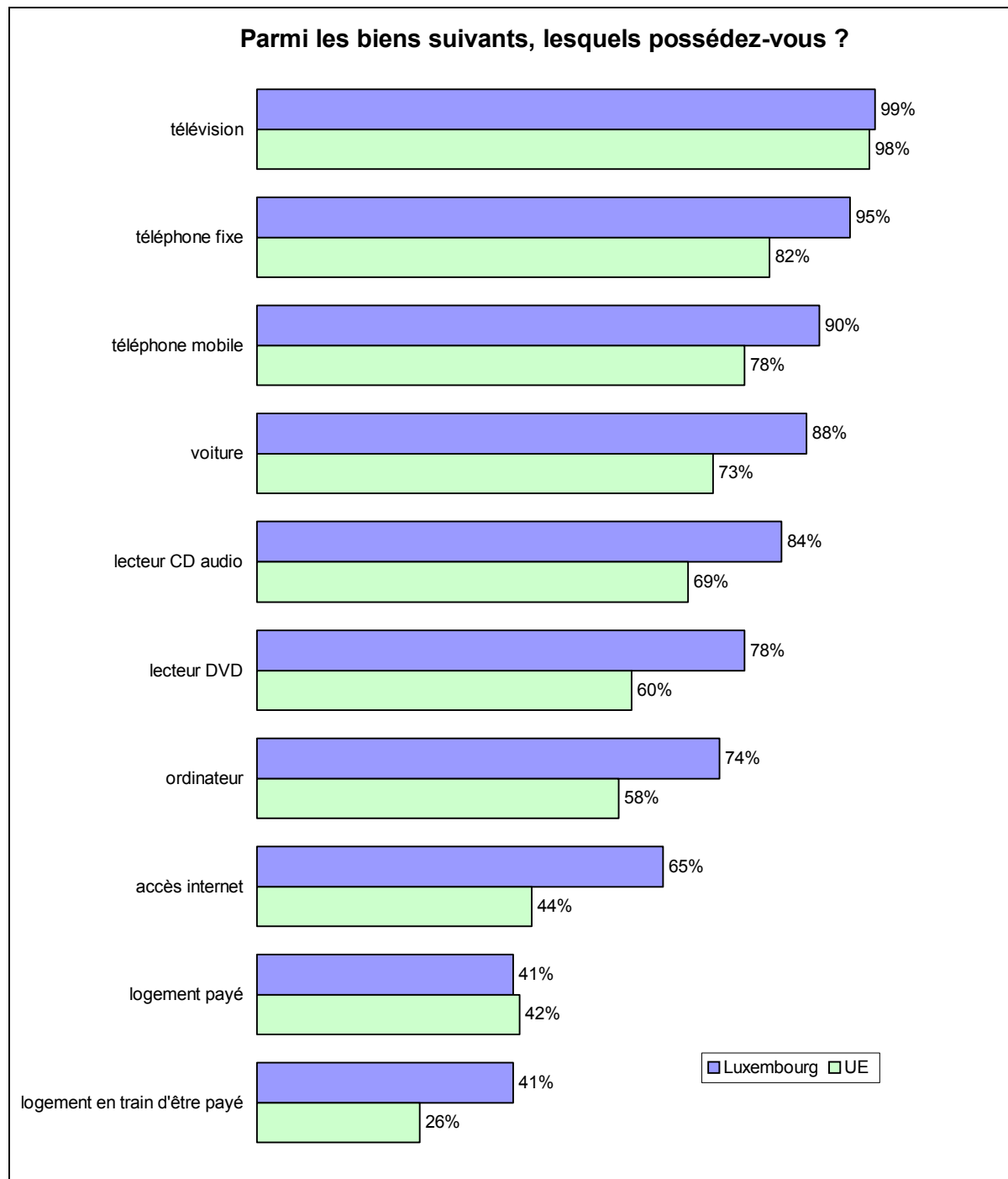
Error! Objects cannot be created from editing field codes.

A part les mariages ou les funérailles, tous les combien assistez-vous à une cérémonie / un service religieux ...?



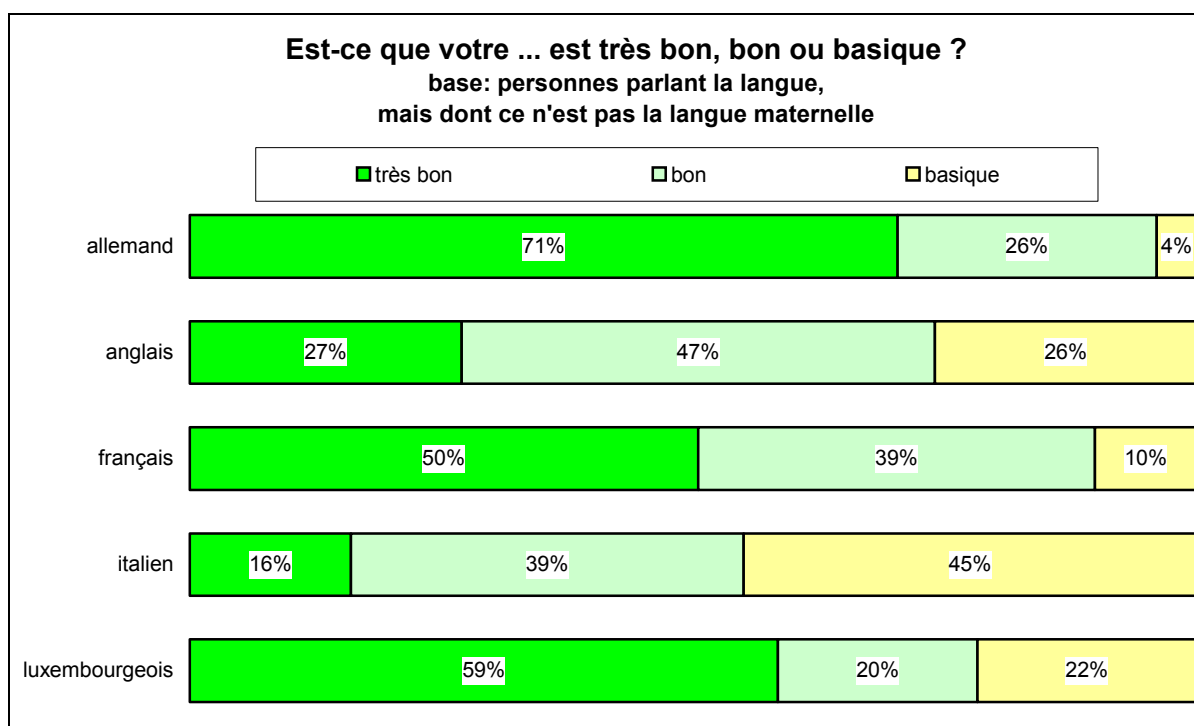
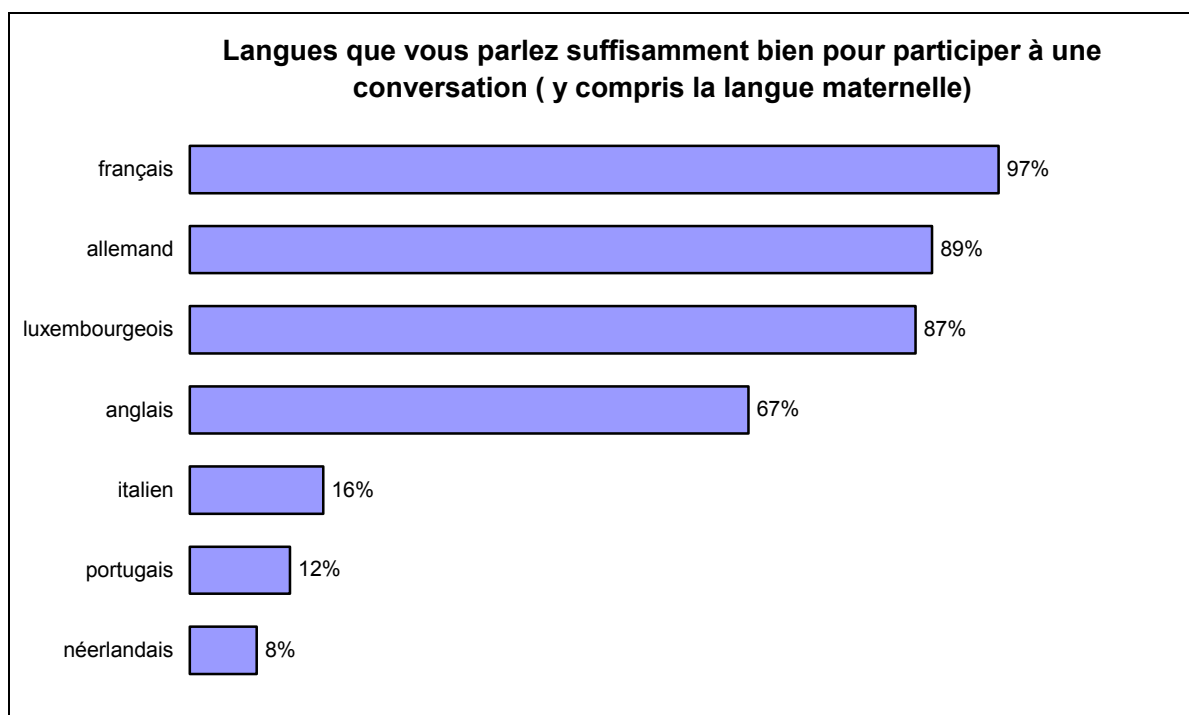
L'appartenance et la pratique religieuse sont très inégales si l'on analyse les résultats par âge. Le Luxembourg est un pays dont les résidents se disent catholiques à 79% (UE : 54%) et à 87% confirment leur appartenance religieuse ; ce dernier taux baisse à 70% chez les 15-24 ans et connaît un maximum de 96% chez les personnes âgées de 55 ans et plus. La pratique religieuse est également très inégale entre autres par âge, composition du ménage et échelle Gauche-Droite. Ainsi voit-on que la pratique religieuse est beaucoup plus faible chez les jeunes, près d'une personne sur deux de ce groupe d'âge ne fréquente jamais une cérémonie ou un service religieux. Les membres de ménages de 4 personnes ou plus (composés la plupart du temps de parents et d'enfants en âge scolaire) ont une pratique religieuse bien plus importante par rapport aux personnes seules. En combinant positionnement politique et pratique religieuse, on constate une relation forte dans la mesure où la pratique religieuse est plutôt plus faible à gauche et plutôt plus élevée à droite.

I.5. L'équipement des ménages



Le téléviseur fait partie maintenant de l'équipement standard de tous les ménages de l'Union européenne, bien davantage que le téléphone. Le Luxembourg connaît des taux d'équipement de ses ménages qui se situent au-dessus de la moyenne de l'Union européenne ; en regardant de près les nouvelles technologies de l'information, nous observons des écarts assez sensibles par rapport à la moyenne de l'UE : téléphone mobile 90% (UE : 78%), ordinateur 74% (UE : 58%), accès internet 65% (UE : 44%).

I.6. La situation linguistique



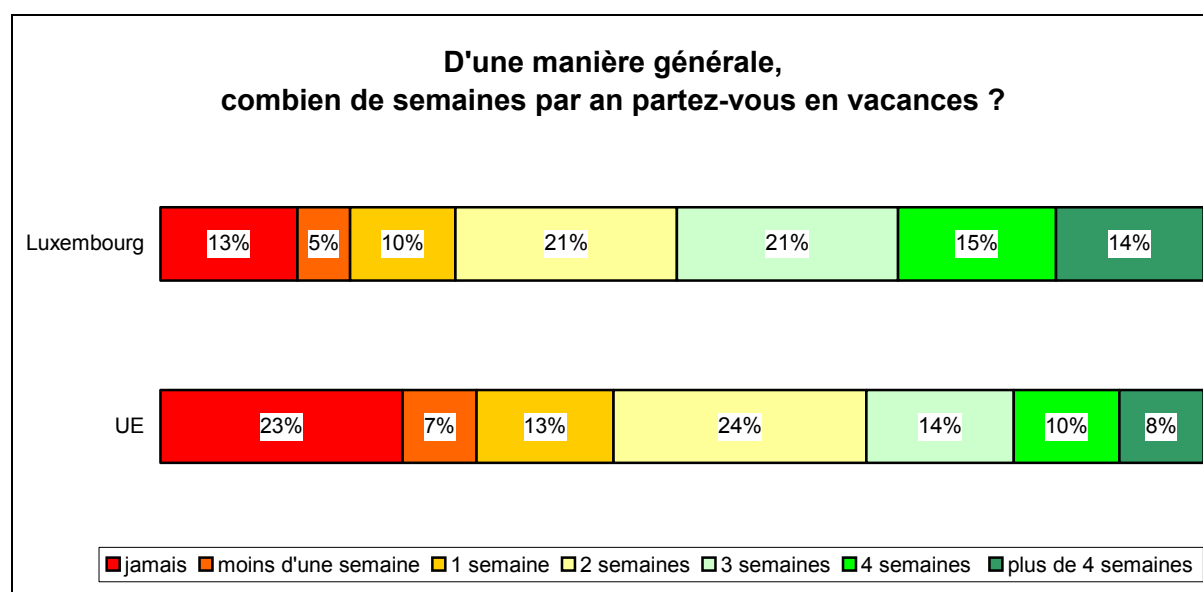
Le Luxembourg est un pays cosmopolite où plus d'un tiers des résidents ne sont pas des nationaux et où plus d'un tiers des personnes au travail sont des frontaliers venant des pays voisins (France, Belgique et Allemagne), tendances à la hausse pour les deux phénomènes. Il n'est pas surprenant que les citoyens soient capables d'utiliser plusieurs langues ou autrement dit doivent recourir à plus d'une langue au quotidien pour mener des conversations. Le français (97%), langue fédératrice, domine le marché linguistique, devant l'allemand (89%) et le luxembourgeois (87%). En quatrième position émerge de plus en plus l'anglais avec un taux élevé de 67% ; ceci est dû au fait que la

communauté anglophone ne cesse de croître et que l'anglais, langue étrangère pour les luxembourgeois bien davantage que l'allemand et le français qu'ils apprennent dès le début dans l'école primaire, s'impose de plus en plus comme langue de communication internationale en général et dans les échanges et articles scientifiques p.ex. (où d'ailleurs il est de plus en plus souvent utilisé comme langue unique). L'anglais devient ainsi indispensable pour un nombre croissant de personnes pour des raisons professionnelles essentiellement, sans que dans la vie quotidienne au Luxembourg elles puissent se passer soit du luxembourgeois, du français ou de l'allemand.

L'italien (16%) et le portugais (12%) sont des traces vivantes des différentes vagues d'immigration que le Luxembourg a connues dans son histoire ; la connaissance du néerlandais (8%) est due pour partie à une immigration néerlandaise (dans le secteur agricole surtout) et flamande, mais également pour partie au niveau traditionnellement élevé du tourisme néerlandophone au Luxembourg.

Le niveau de maîtrise est très inégal selon les différentes langues parlées : l'allemand (très bon 71%) est du point de l'appréciation personnelle du locuteur la langue la mieux parlée au Luxembourg, devant le luxembourgeois (59%) et le français (50%).

I.7. Les départs en vacances



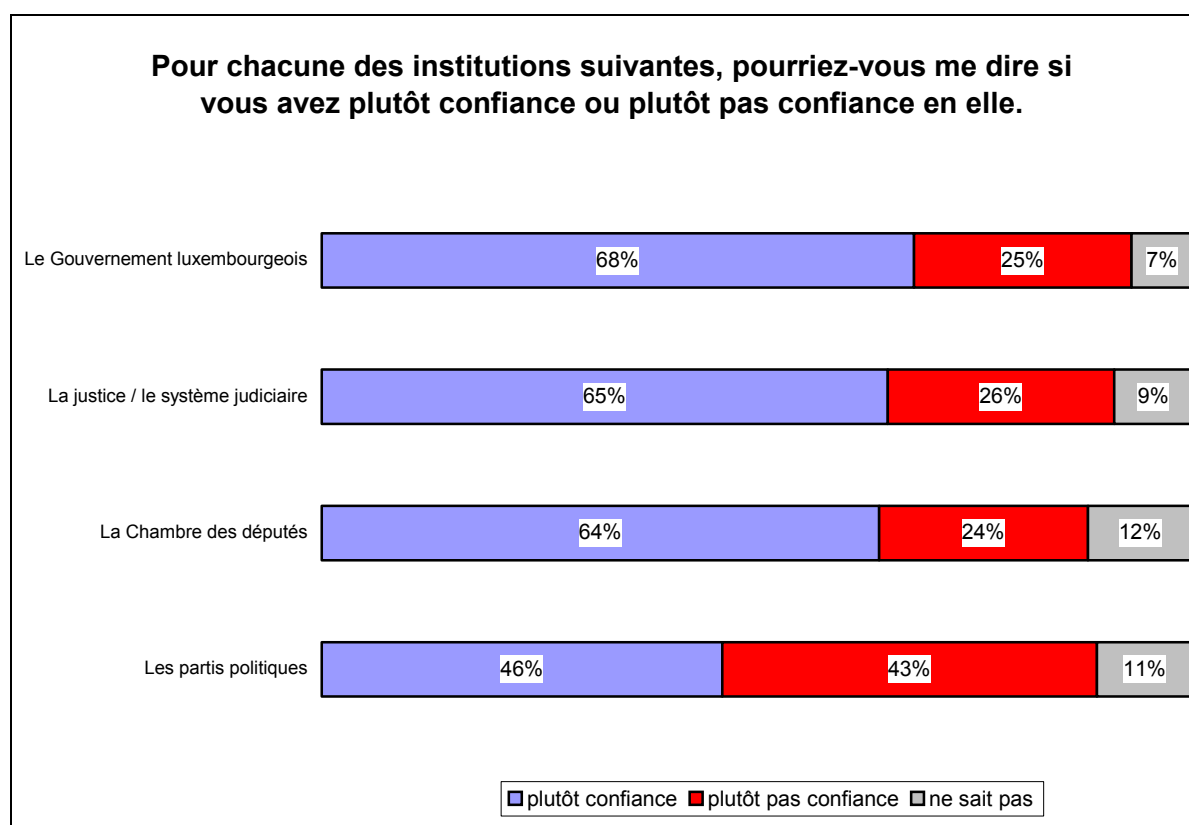
Par rapport à la moyenne des citoyens de l'Union européenne, les résidents du Luxembourg partent pour moitié (UE : 32%) au moins 3 semaines en vacances par an et 29% (UE : 18%) partent pour au moins 4 semaines. Le nombre légal de jours de congés est de 25 jours à l'exception de certains régimes particuliers qui dépassent 30, voire 35 jours. 13% (UE : 23%) ne partent jamais et 5% (UE : 7%) moins d'une semaine, c'est-à-dire près d'une personne sur cinq ne part quasiment pas en vacances, taux qui est de 30% pour l'UE ; prenant les personnes de 55 ans et plus ces chiffres montent à près de 30% au Luxembourg. Parmi les facteurs expliquant cette forte propension à partir beaucoup en vacances il faut citer les points suivants : un niveau de vie et un pouvoir d'achat élevé, plus d'un tiers des résidents sont des non nationaux, c'est-à-dire des ressortissants d'autres pays qui ont l'habitude de rentrer dans leur pays d'origine comme les Portugais (13% de la population) et les collaborateurs des institutions européennes et financières basées à Luxembourg.

II. La confiance accordée aux institutions

La confiance envers les institutions luxembourgeoises et l'Union européenne va de pair. Généralement, on peut constater que les personnes qui font confiance aux institutions nationales tendent aussi à avoir plus de confiance envers l'Union européenne (et inversement).

La présidence luxembourgeoise du Conseil de l'Union européenne au premier semestre 2005 fut marquée par une grande notoriété auprès de la population convaincue de l'importance de ce mandat.

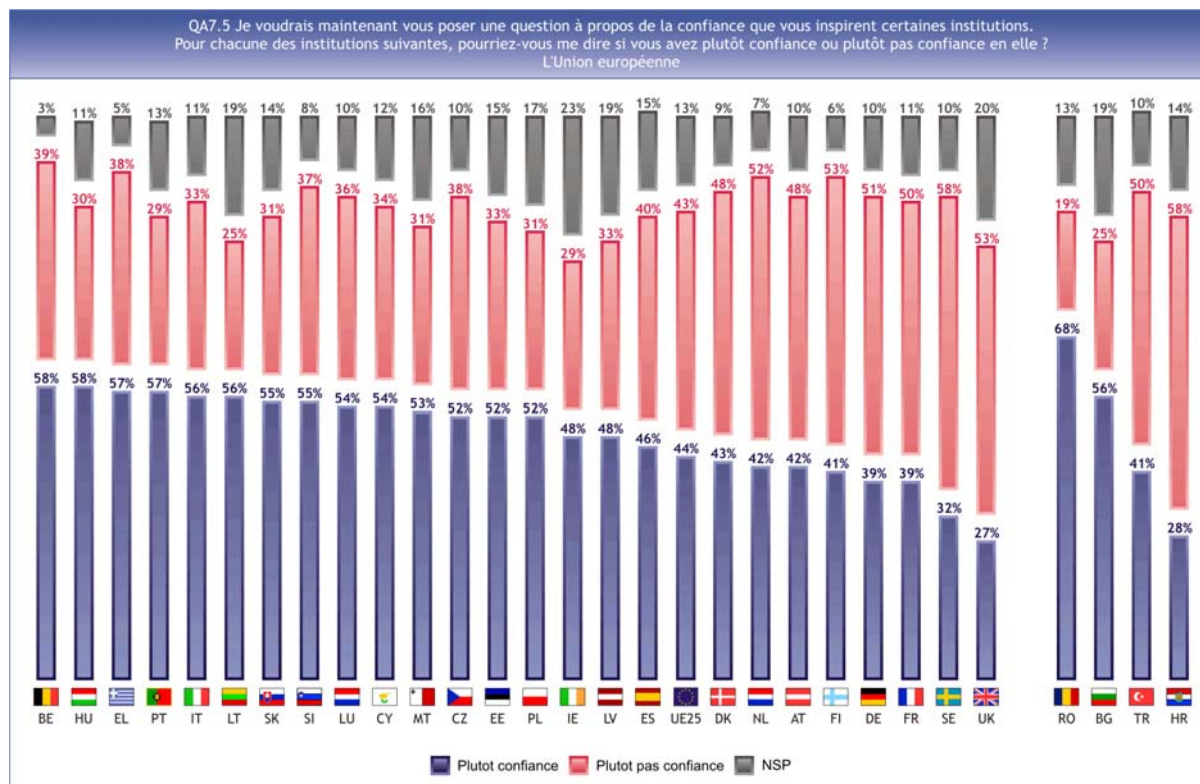
II.1. Les institutions nationales



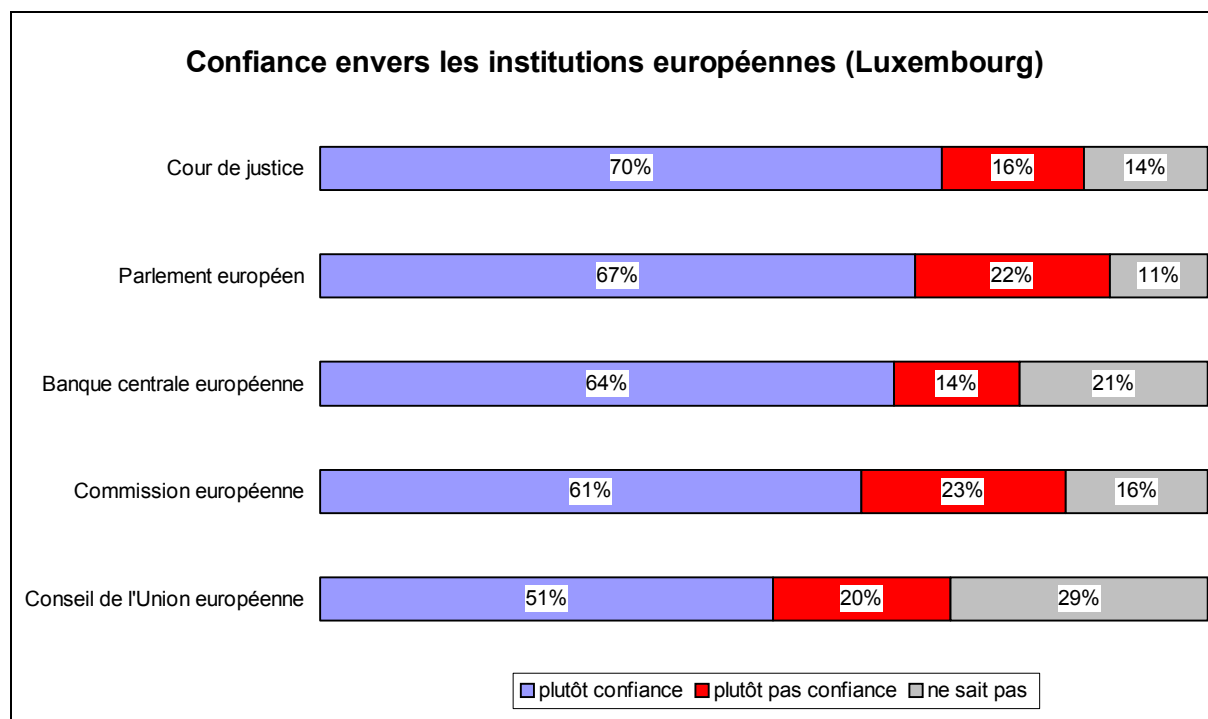
Les citoyens du Luxembourg accordent généralement une grande confiance à leurs institutions. Le degré de confiance le plus important revient au Gouvernement (68%), suivi de très près du système judiciaire (65%) et de la Chambre des Députés (64%).

En ce qui concerne les partis politiques, une méfiance plus prononcée peut être relevée: seulement 46% des personnes interrogées déclarent avoir plutôt confiance dans les partis politiques, alors que 43% disent ne pas avoir confiance. Le taux de méfiance à l'égard des partis politiques varie avec l'âge des personnes interrogées et s'élève à 49% pour les 15 à 24 ans et 40 à 54 ans, à 38% pour les 25 à 39 ans et à 39% pour les 55 ans et plus.

II.2. Les institutions européennes

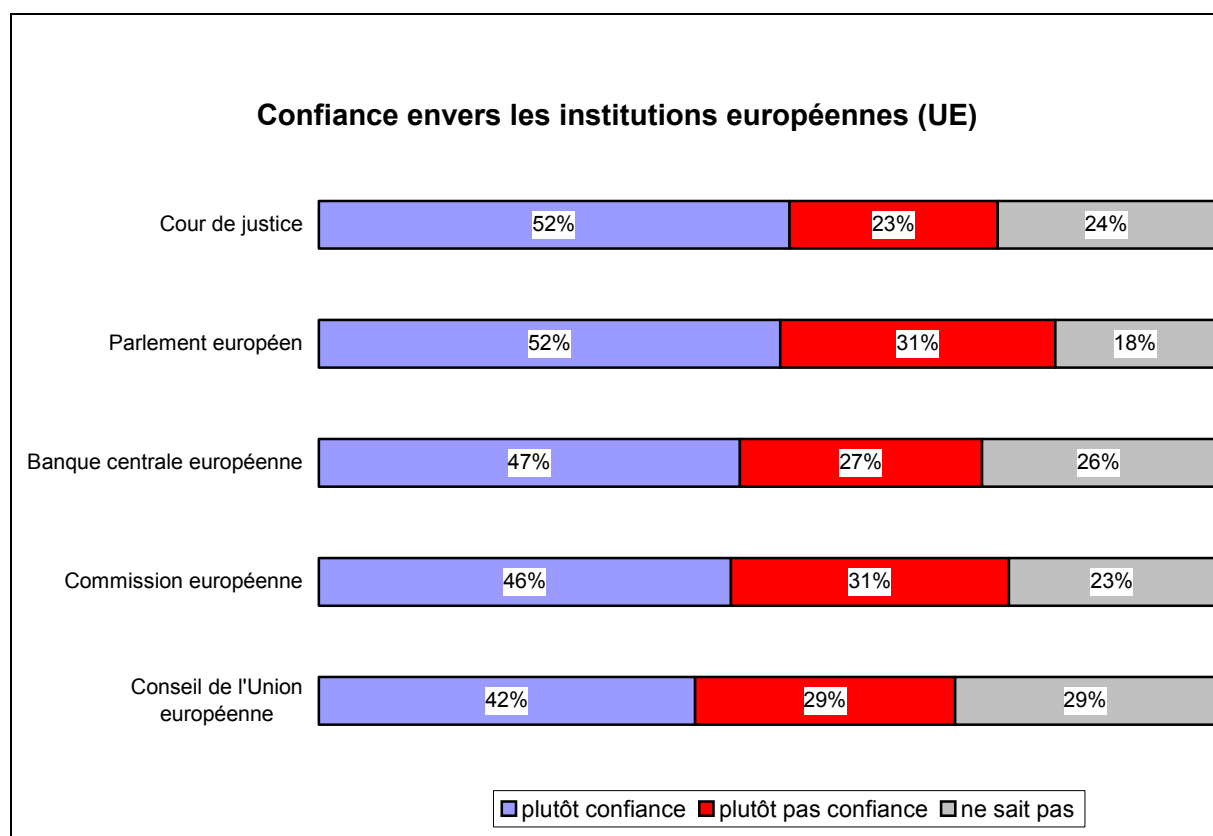


Au Luxembourg, 54% des sondés (UE: 44%) disent avoir plutôt confiance dans l'Union européenne, contre 36% qui expriment leur méfiance (UE: 43%). En termes de catégories socioprofessionnelles, surtout les cadres directeurs (59%), les retraités (59%) et les étudiants (67%) font part de leur confiance en l'Union européenne.

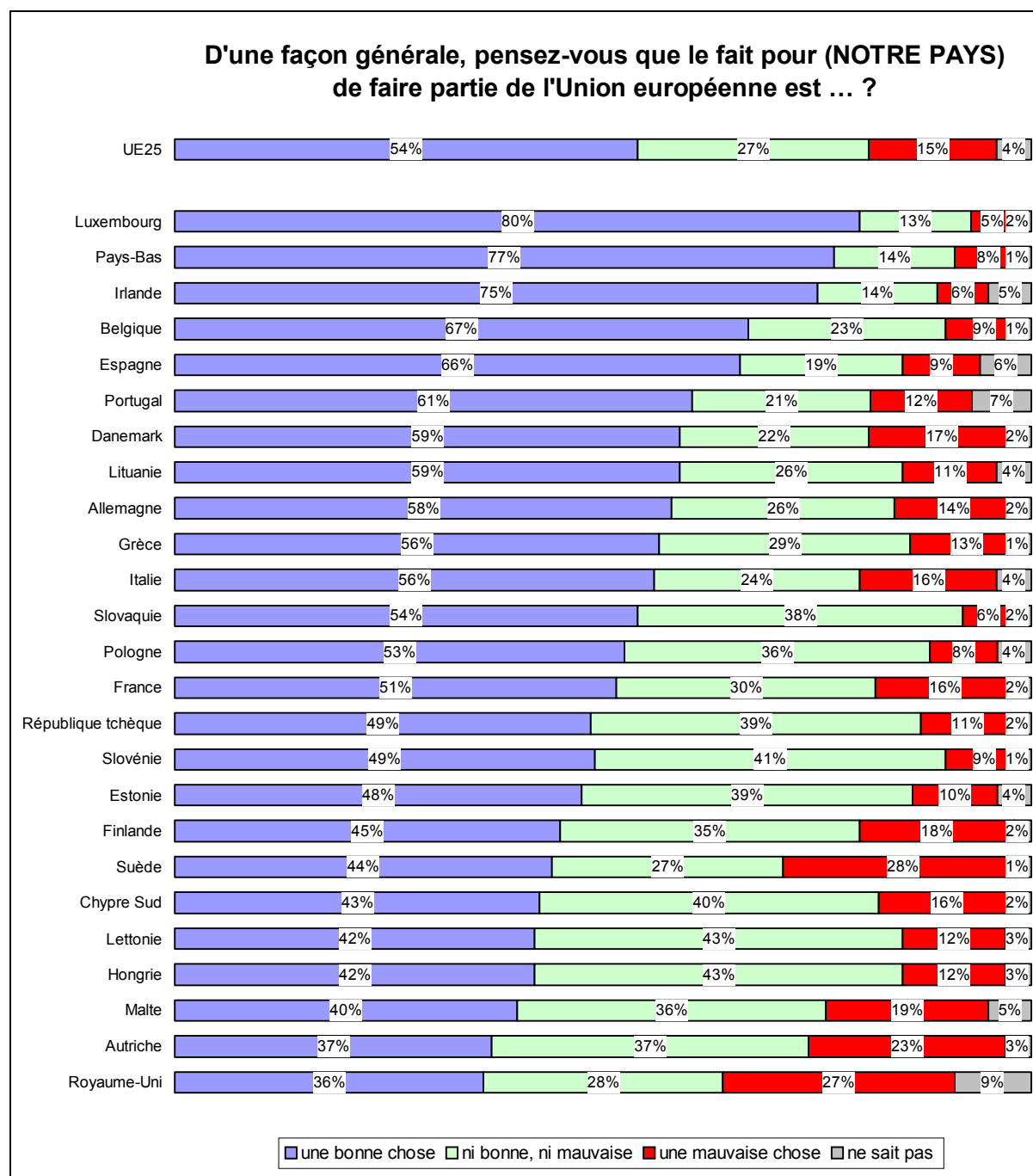


La confiance accordée aux institutions européennes est largement supérieure au Luxembourg qu'au niveau communautaire. Au Luxembourg, la Cour de justice perd 2 points, mais se trouve toujours en tête avec 70% d'opinions favorables (UE: 52%), juste devant le Parlement européen avec 67% (-4 points, UE: 52%). Viennent ensuite la Banque centrale européenne, inchangée à 64% (UE: 47%), la Commission européenne avec 61% (-6 points, UE: 46%) et le Conseil de l'Union européenne avec 51% (-11 points, UE: 42%).

Notons de manière générale, que par rapport à la dernière mesure d'automne 2004, une baisse de la confiance envers les institutions européennes est à constater et au niveau européen, et au niveau luxembourgeois.



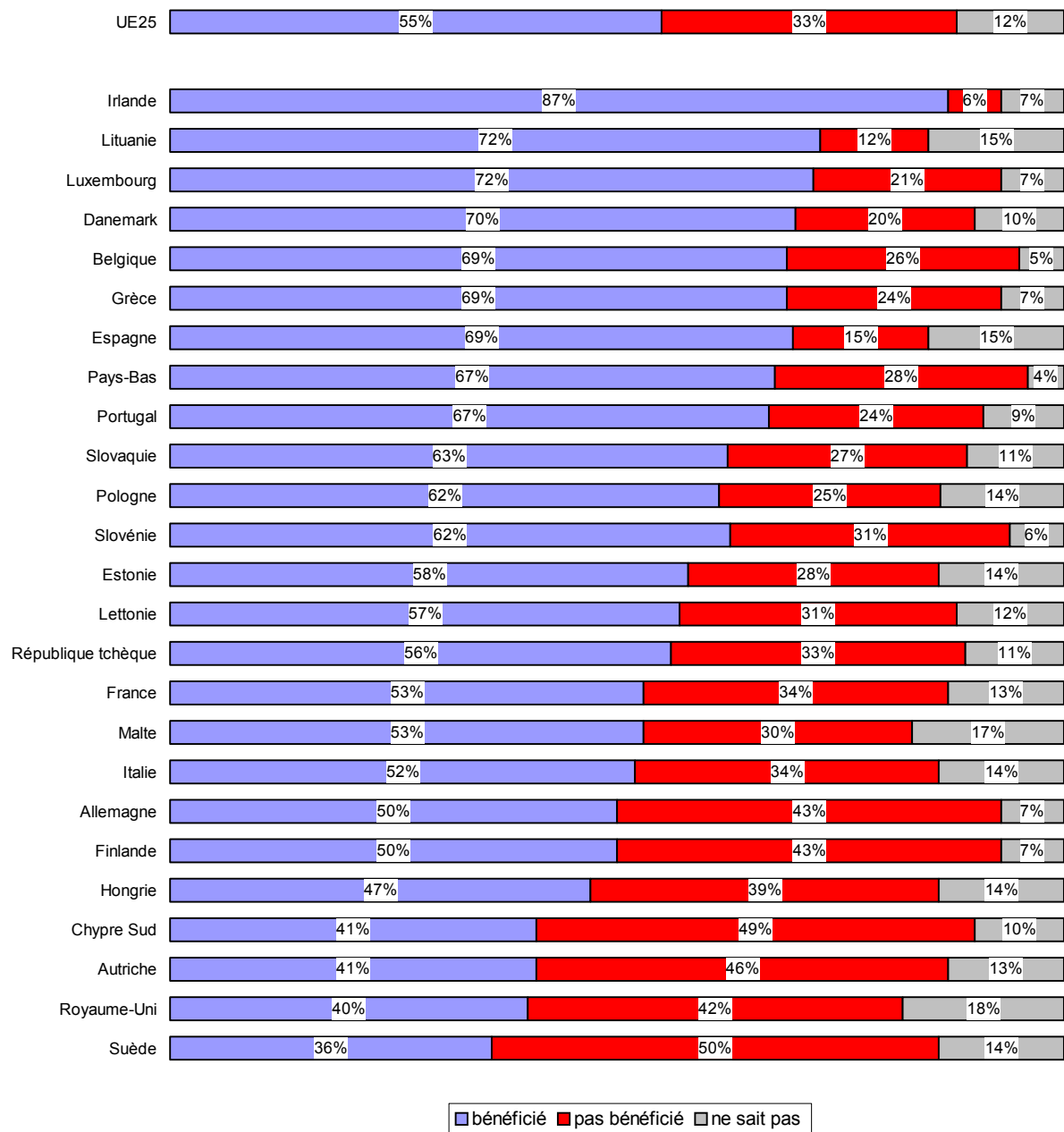
II.3. Le sentiment d'appartenance



Au Luxembourg, 80% des citoyens déclarent que l'appartenance du Luxembourg à l'Union européenne est une bonne chose (UE: 54%). Même si ce taux a diminué de 5% par rapport au dernier Eurobaromètre, le Luxembourg demeure toujours tête de liste de tous les pays membres.

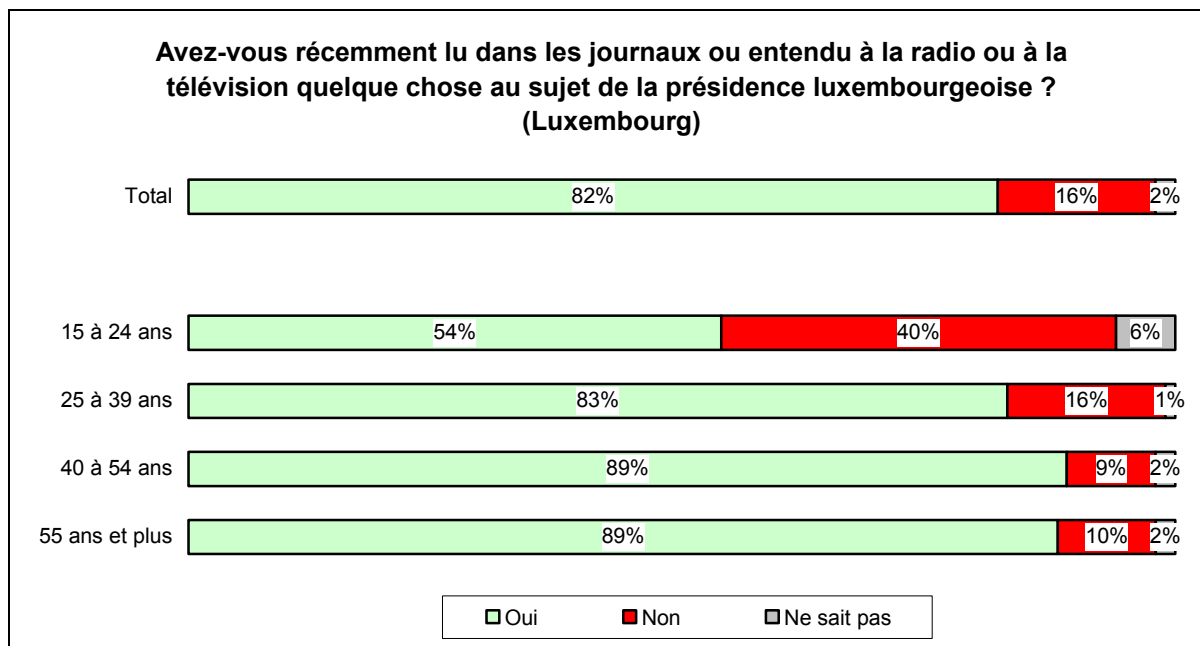
Au niveau européen, ce sont surtout les populations des anciens pays membres qui approuvent l'appartenance de leur pays à l'Union européenne. Après les Luxembourgeois, ce sont les Néerlandais (77%), les Irlandais (75%), les Belges (67%) et les Espagnols (66%) qui sont les plus favorables à l'appartenance de leur pays à l'Union européenne. A l'inverse, les plus défavorables sont les Suédois (28%), les Britanniques (27%), les Autrichiens (23%) et les Maltais (19%).

**Tout bien considéré, estimez-vous que (NOTRE PAYS) a bénéficié
ou non de son appartenance à l'Union européenne ?**



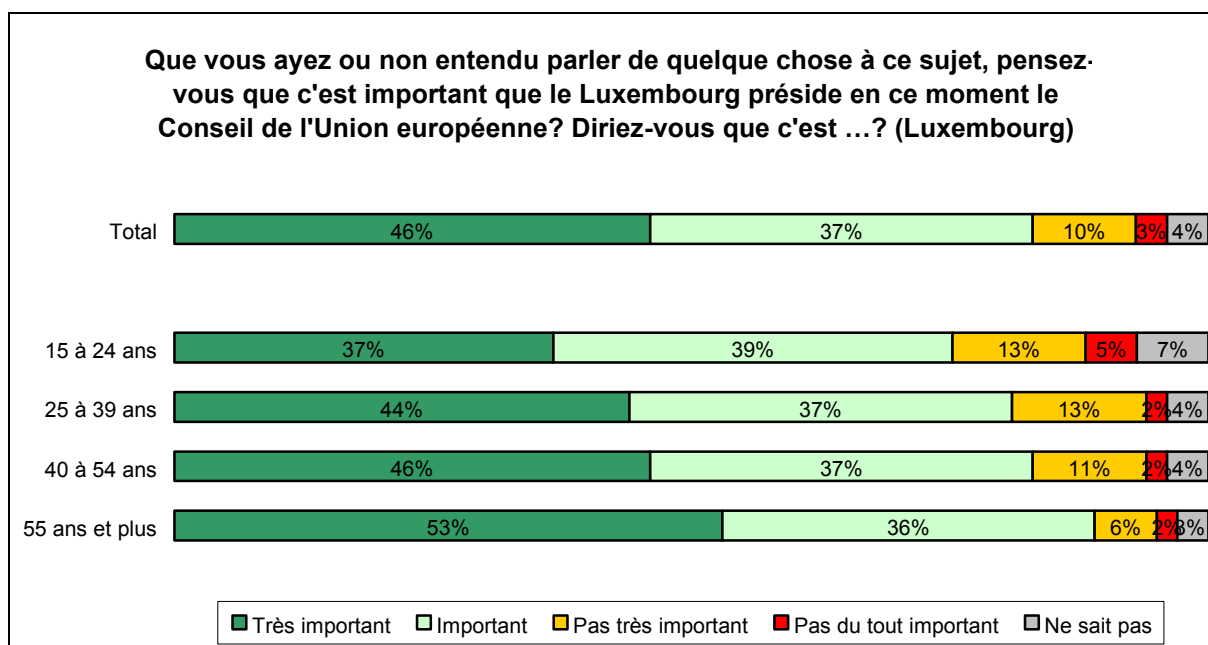
En corollaire à la question précédente, presque trois quarts des personnes interrogées au Luxembourg (72%) estiment que le Luxembourg a bénéficié de son appartenance à l'Union européenne (UE: 55%). Avec ce taux, le Luxembourg se situe directement après l'Irlande (87%) et la Lituanie (72%). En ce qui concerne les catégories socioprofessionnelles au Luxembourg, ce sont surtout les indépendants (87%) et les cadres / dirigeants (89%) qui soulignent le côté bénéfique de cette appartenance à l'Union européenne.

II.4. La présidence luxembourgeoise du Conseil de l'Union européenne



Au Luxembourg 82% des personnes interrogées indiquent avoir déjà entendu quelque chose sur la présidence luxembourgeoise. Surtout le groupe d'âge des 15 à 24 ans se dit plutôt mal informé avec un taux de 40% déclarant n'ayant encore rien entendu ou lu au sujet de la présidence luxembourgeoise.

Interrogés sur l'importance du fait que le Luxembourg préside le Conseil de l'Union européenne, 46% des sondés l'estiment très important, 37% important, 10% pas très important et 3% pas important du tout. L'appréciation que la présidence luxembourgeoise constitue une chose importante augmente avec l'âge: Ainsi 76% des 15 à 24 ans pensent qu'il est très important ou important que le Luxembourg préside le Conseil, suivis des 25 à 39 ans avec 81%, les 40 à 54 ans avec 83% et finalement les 55 ans et plus avec 89%.

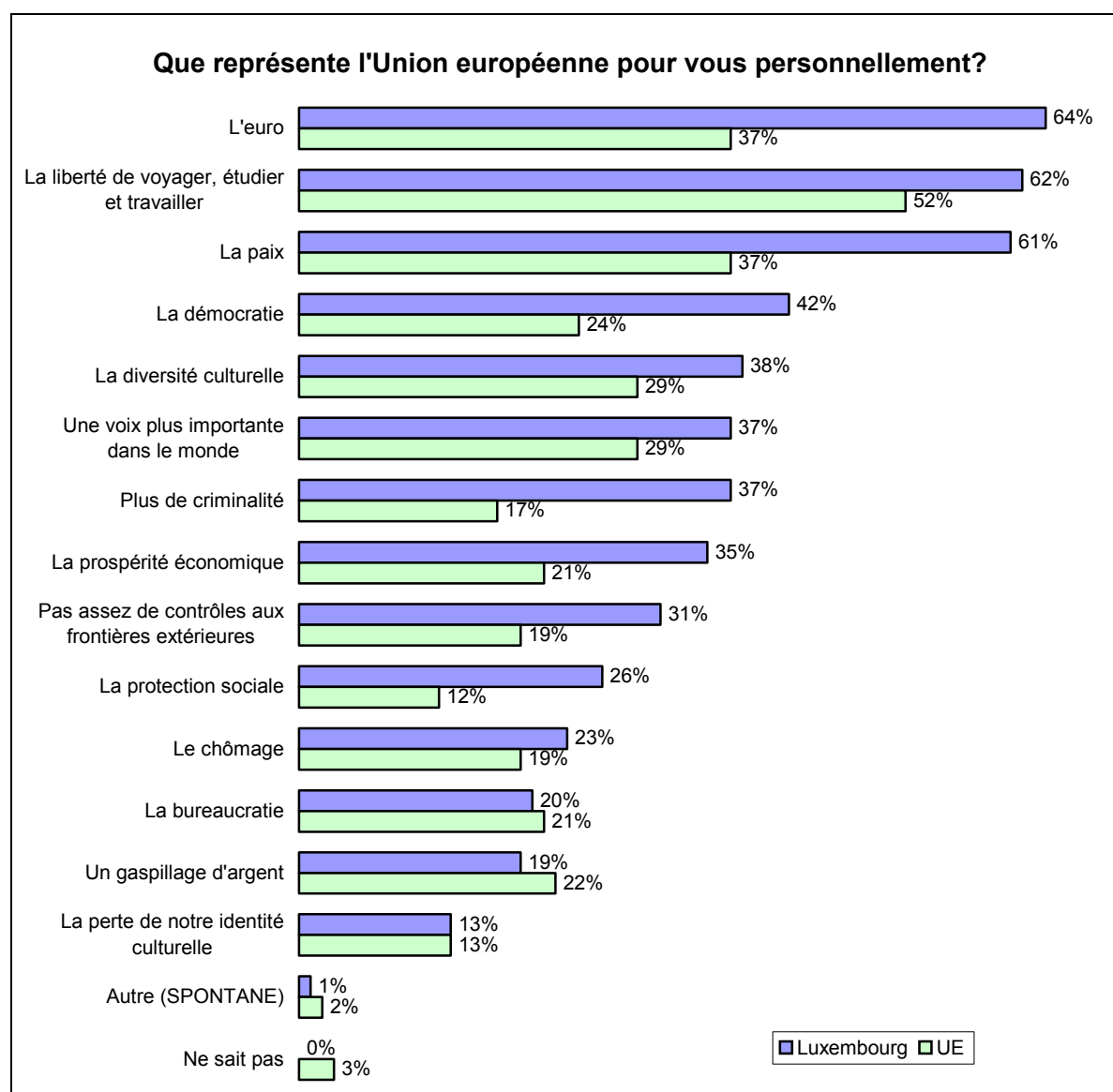


III. L'image de l'Union européenne

Au Luxembourg l'UE est surtout synonyme de la monnaie unique ; à un niveau quasi-identique, de liberté de circulation et de paix. Si l'attachement à son pays vaut pour neuf citoyens sur dix dans l'UE et au Luxembourg, il faut constater que les résidents du Luxembourg se sentent sensiblement plus attachés à l'UE que la moyenne des habitants de l'UE. Si celle-ci évoque une image générale plutôt positive, elle varie fortement entre les différents pays membres et aussi selon les pays candidats.

L'utilisation de différents termes comme « sécurité sociale », « monopole » ou bien d'autres évoque des sentiments très opposés ; on constate que selon le vocable utilisé, on suscite selon le cas des sentiments positifs ou négatifs.

III.1. Image et représentation

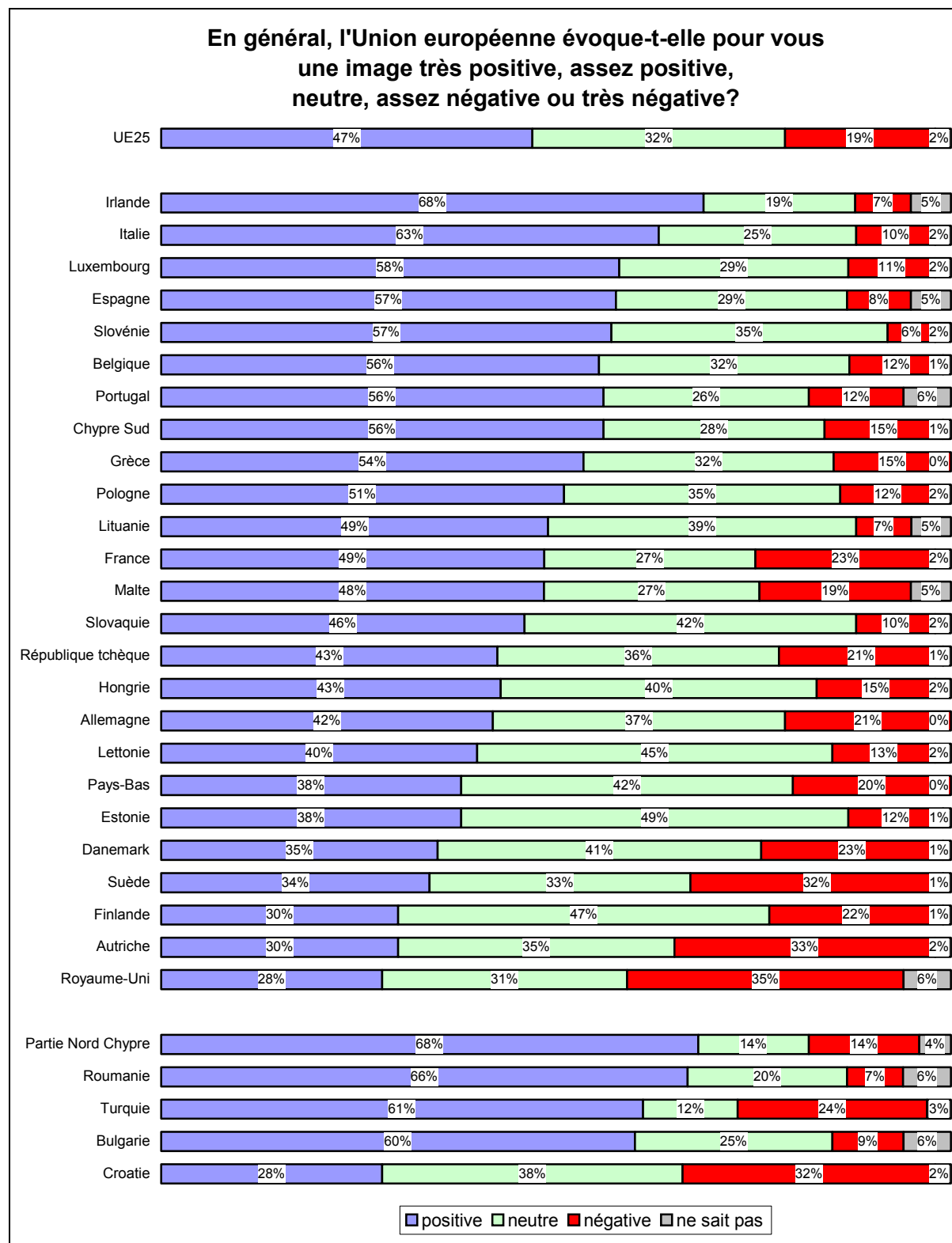


Selon les citoyens luxembourgeois, l'Union européenne est associée avant tout à l'euro (64%, +4 points ; UE: 37%), à la liberté de voyager, d'étudier et de travailler partout dans l'Union européenne (62%, +6 points ; UE: 52%) et à la paix (61%, +3 points ; UE: 37%). Les aspects négatifs sont cités moins souvent : parmi eux se trouvent la perte de leur identité culturelle (13%, -2 points , UE: 13%), le gaspillage d'argent (19%, +2 points ; UE: 22%), la bureaucratie (20%, +6 points ; UE: 21%), le

chômage (23%, +5 points ; UE: 19%), le manque de contrôles aux frontières extérieures (31%, -1 point ; UE:19%) et l'augmentation de la criminalité (37%, +1 point ; UE: 17%).

Notons aussi que les différences entre les résultats luxembourgeois et la moyenne des Vingt-cinq sont assez frappantes. Elles concernent surtout les citations « Euro » (Lux.: 64%, UE: 37%), « paix » (Lux.: 61%, UE: 37%), « plus de criminalité » (Lux.: 37%, UE: 17%) et « démocratie » (Lux.: 42%, UE: 24%).

III.2. Image positive, mais mitigée de l'Union européenne

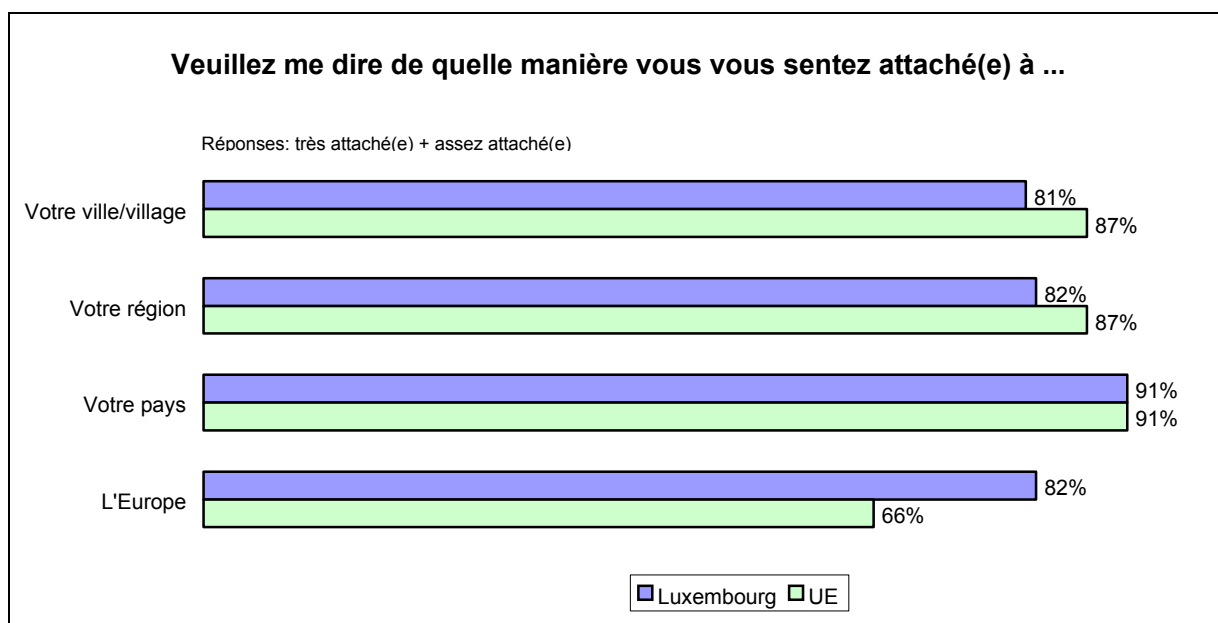


Pour 58% (-3%) des habitants du Luxembourg, l'Union européenne évoque une image positive ; à savoir très positive (18%) ou assez positive (40%) ; pour 11% (+2%) une image assez négative (9%) ou très négative (2%) ; 29% (+1%) en ont une opinion neutre. Le Luxembourg suit donc l'évolution européenne où la part des mentions positives a baissé de 50% en automne 2004 à 47% au printemps 2005.

Avec 58% de ses habitants ayant une image positive de l'Union Européenne, le Luxembourg figure en troisième position des pays membres, juste derrière l'Irlande (68%) et l'Italie (64%). D'un autre côté, l'image de l'Union européenne est plutôt mauvaise en Autriche (30% d'opinions positives), en Finlande (30%) et au Royaume-Uni (28%).

Notons encore les résultats dans les pays futurs membres ou candidats : l'image de l'Union européenne y est très positive, bien au-dessus de la moyenne des pays membres de l'actuelle UE, à l'exception de la Croatie.

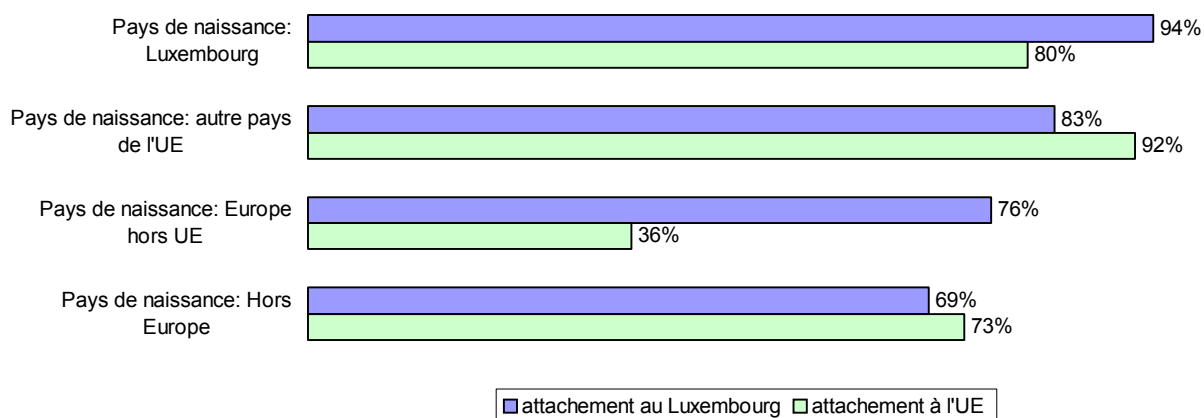
III.3. Attachement des citoyens à leur ville / village, leur région, leur pays et à l'UE



Au Luxembourg, les citoyens se sentent attachés tout d'abord à leur pays (91%), et ensuite au même niveau quasiment à leur région (82%), à l'Union européenne (82%) et à leur ville / village (81%). Tenant compte du fait que le taux de résidents non nationaux (d'étrangers) au Luxembourg est un des plus élevés de l'Union (approximativement 40%), les résultats peuvent être différenciés en les ventilant par le lieu de naissance des personnes interrogées.

Veuillez me dire de quelle manière vous vous sentez attaché(e) à ... (Luxembourg)

Réponses: très attaché(e) + assez attaché(e)

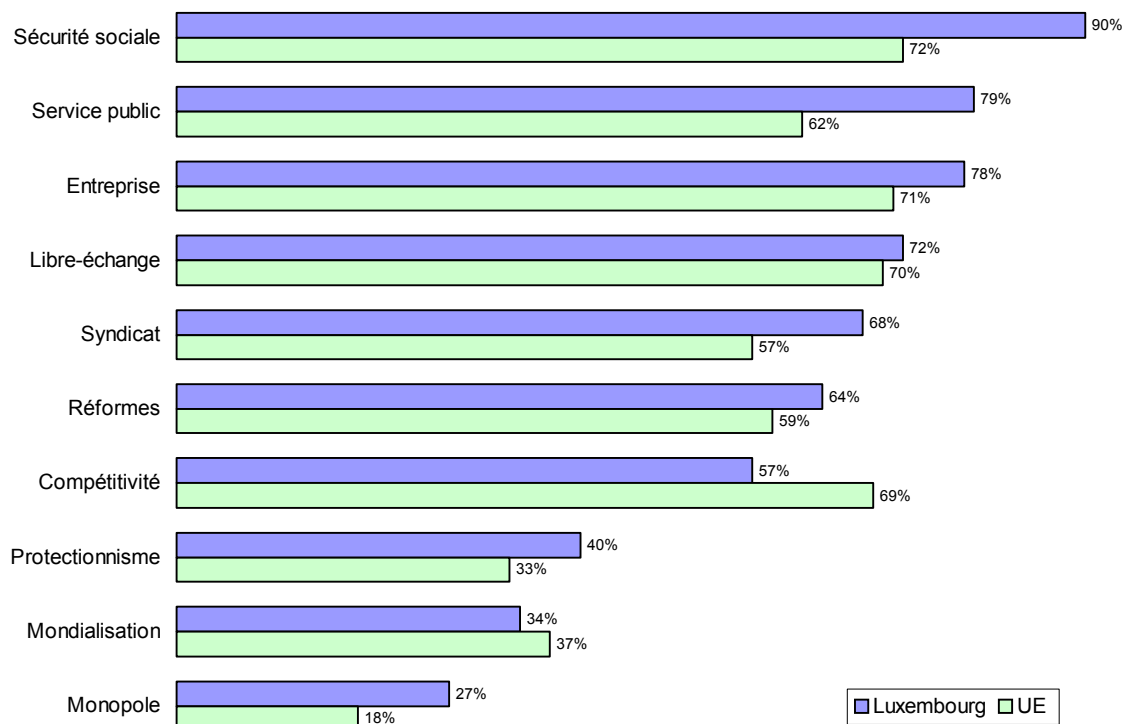


Le degré d'attachement au Luxembourg est le plus élevé pour les personnes nées au Luxembourg (94%), suivi par celles nées dans d'autres pays de l'Union européenne (83%), dans des pays européens hors UE (76%) et finalement dans des pays hors de l'Europe (69%). Signalons le niveau d'attachement élevé à l'Union européenne (92%) des résidents communautaires au Luxembourg qui par ailleurs sont légèrement plus attachés (83%) au Luxembourg que les Luxembourgeois ne le sont à l'UE (80%).

III.4. « Sécurité sociale », terme à connotation positive à l'opposé de « Monopole », terme à connotation négative.

Pour chacun des termes suivants, pourriez-vous me dire s'il évoque pour vous quelque chose de très positif, de plutôt positif, de plutôt négatif, de très négatif.

Réponses: très positif + plutôt positif



En demandant aux citoyens de livrer leur sentiment par rapport à certains termes utilisés couramment en matière de réformes politiques et socioéconomiques, 90% des sondés au Luxembourg jugent « positif » le terme « sécurité sociale » (UE: 72%). Viennent ensuite les termes « service public » (79% ; UE: 62%), « entreprise » (78% ; UE: 71%), « libre-échange » (72% ; UE: 70%), « syndicat » (68%, UE ; 57%), « réformes » (64% ; UE: 59%) et « compétitivité » (57% ; UE: 69%). Les termes « protectionnisme » (40% ; UE: 33%), « mondialisation » (34% ; UE: 37%) et « monopole » (27% ; UE: 18%) ont une connotation majoritaire négative.

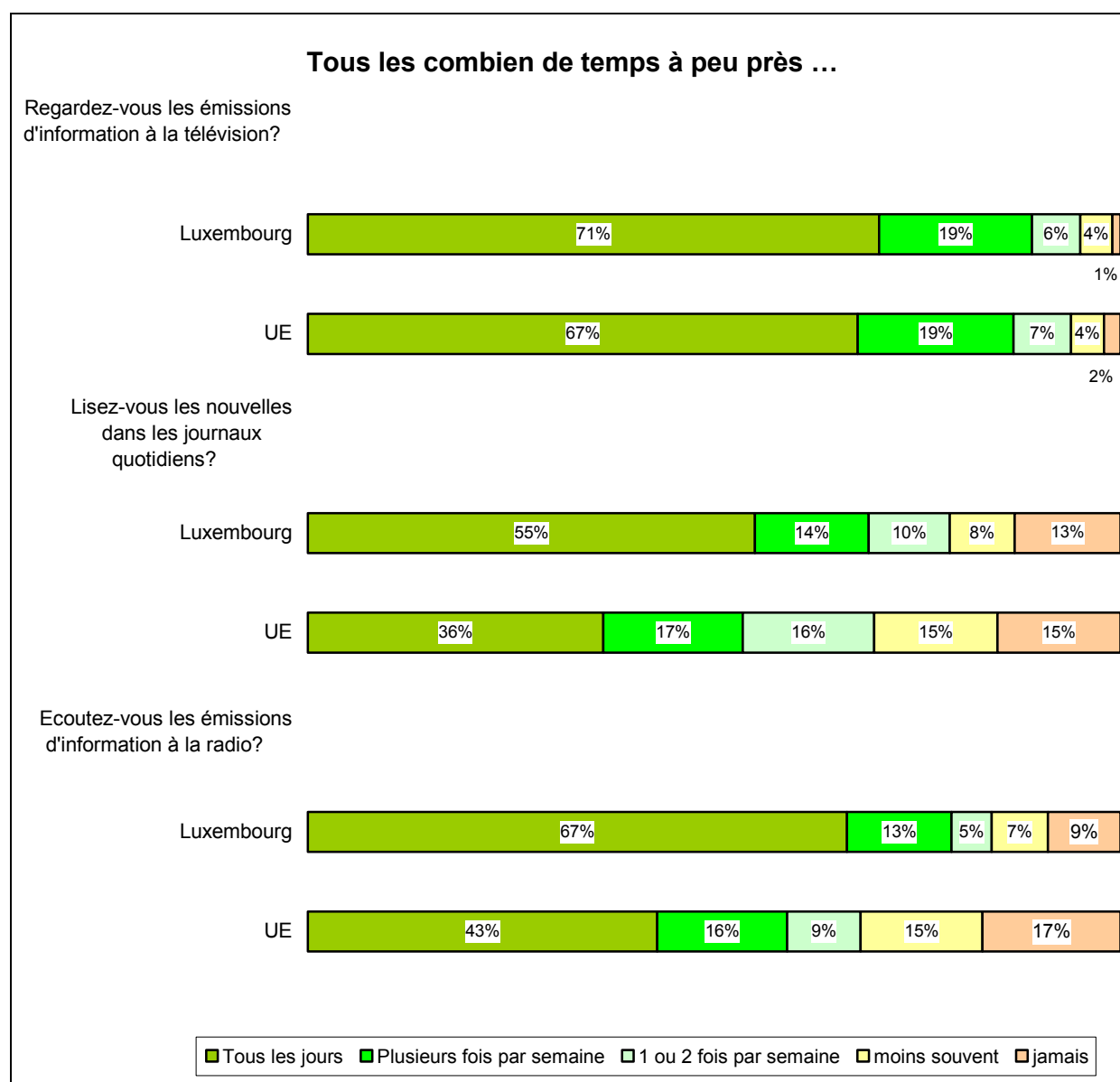
Pour tous les termes analysés les sondés au Luxembourg expriment un avis plus positif que la moyenne de l'UE à l'exception des termes : « compétitivité » (57% ; UE : 69%) et « mondialisation » (34% ; UE : 37%).

IV. L'information sur l'Union européenne

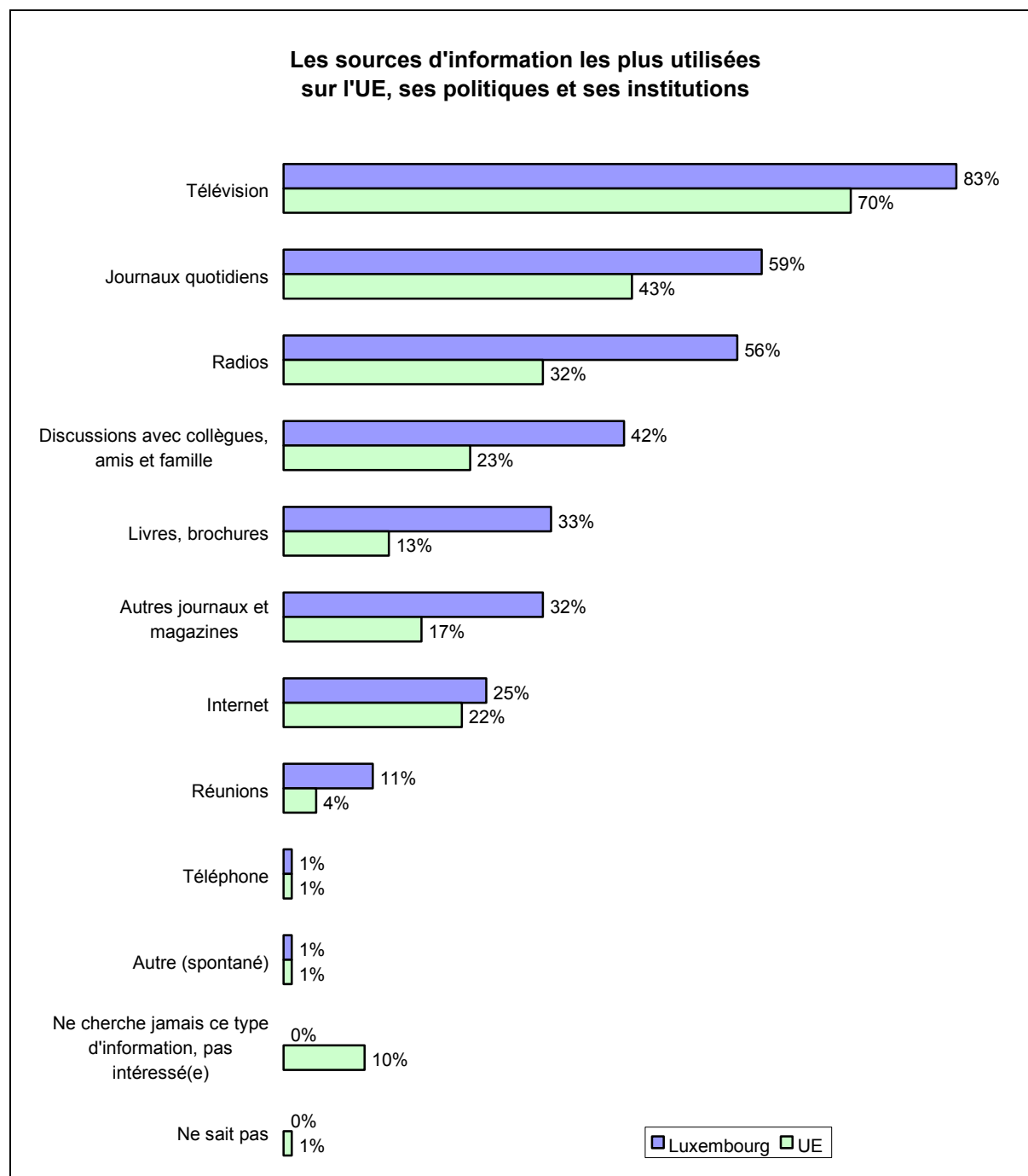
La télévision devance nettement les autres médias comme source d'information en général, aussi bien au Luxembourg que dans l'UE. Télévision, presse et radio sont les premières sources d'information quand on interroge les citoyens sur les moyens utilisés pour s'informer au sujet de l'UE. Une majorité est d'avis qu'il y a suffisamment d'information sur l'Union européenne dans les médias.

Interrogées au sujet de quelques connaissances précises sur l'UE, une majorité de personnes donnent des réponses correctes ; le Luxembourg se place en 2^{ième} position dans ce test de connaissances. Un peu moins d'un tiers des sondés estiment faussement que le poste budgétaire le plus important de l'UE serait celui des « frais administratifs et les frais de personnel, les bâtiments ».

IV.1. Les sources d'information



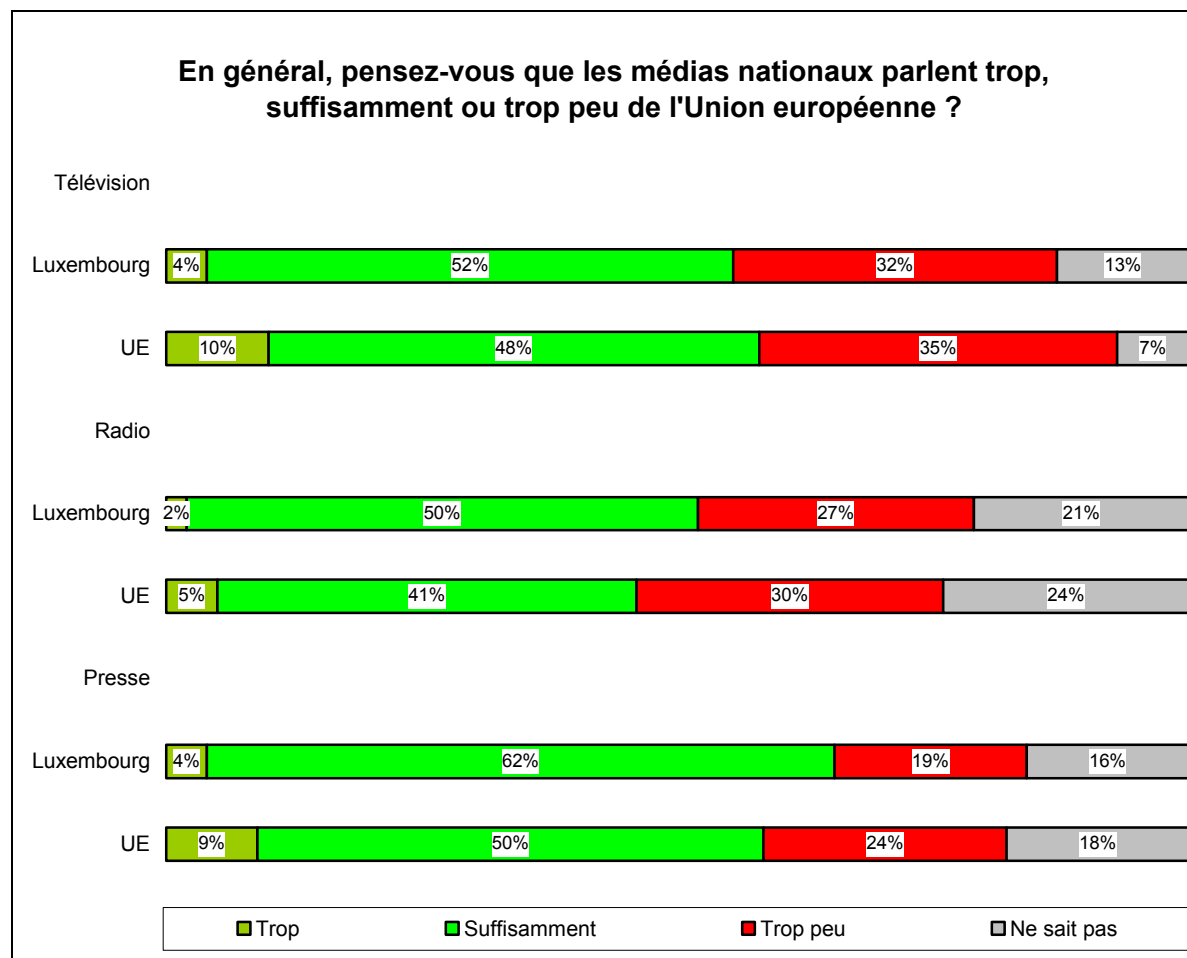
Au Luxembourg, 71% des personnes interrogées déclarent regarder tous les jours des émissions d'information à la télévision (UE: 67%), 55% suivent tous les jours l'actualité dans la presse quotidienne (UE: 36%) et 67% écoutent chaque jour des émissions d'information à la radio (UE: 43%). Le suivi de l'actualité est ainsi pour les trois médias analysés bien plus élevé au Luxembourg que dans l'Union européenne considérée dans son ensemble.



La télévision (83%, +3 points ; UE: 70%), les journaux quotidiens (59%, inchangé ; UE: 43%) et la radio (56%, +6 points ; UE: 32%) demeurent les sources d'information les plus importantes au Luxembourg. Suivent les discussions avec des collègues de travail, amis et famille (42%, +14 points; UE: 23%), des livres ou brochures (33%, +12 points ; UE: 13%), d'autres journaux et magazines (32%, +9 points ; UE: 17%) et l'Internet (25%, -3 points ; UE: 22%). L'utilisation des sources d'information a augmenté nettement depuis l'automne et se situe de manière significative au-dessus

de la moyenne européenne. Ce sont surtout le commencement de la campagne du référendum sur la Constitution européenne et la présidence luxembourgeoise du Conseil de l'Union européenne qui ont provoqué cette progression.

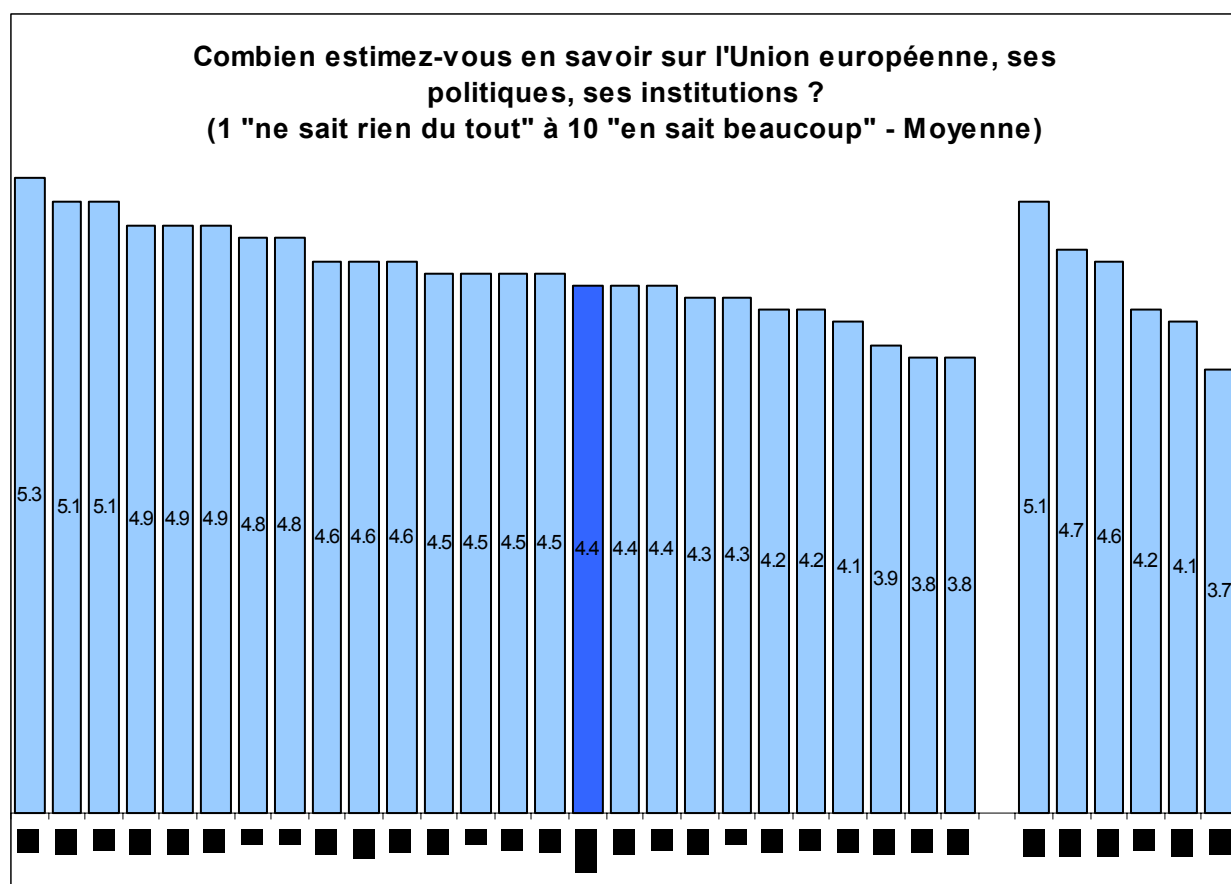
IV.2. Le traitement de l'information européenne



Un sondé sur deux au Luxembourg (52% ; UE: 48%) déclare que la télévision parle suffisamment de l'Union européenne. Les taux respectifs pour les autres médias analysés se situent à 50% (UE: 41%) pour la radio et 62% (UE: 50%) pour la presse.

Les médias répondent donc de manière satisfaisante aux exigences de la population, bien qu'il reste des taux non négligeables de personnes désirant recevoir plus d'information. Sont concernés surtout la télévision (32% ; UE: 35%), la radio (27% ; UE: 30%) et finalement la presse (19% ; UE: 24%).

IV.3. La connaissance réelle de l'UE



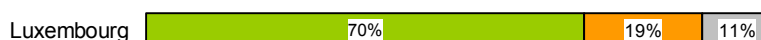
Avec un taux moyen de 5,1 points (+0,2), le Luxembourg se classe en deuxième position, derrière les Pays-Bas (5,3), et ex aequo avec le Danemark (5,1). Au Luxembourg, les jeunes de 15 à 24 ans (4,5) estiment avoir moins de connaissances sur l'Union européenne que les personnes appartenant aux autres catégories d'âge (25-39 ans: 5,1 ; 40-54 ans: 5,2 ; 55 ans et plus: 5,3).

**Pour chacune des affirmations suivantes sur l'Union européenne,
pourriez-vous me dire
si elle vous semble vraie ou fausse ?**

L'UE est actuellement composée de 15 Etats membres



Les députés européens sont directement élus par les citoyens de l'UE



L'UE a son propre hymne



Les dernières élections européennes ont eu lieu en juin 2002



■ vrai

■ faux

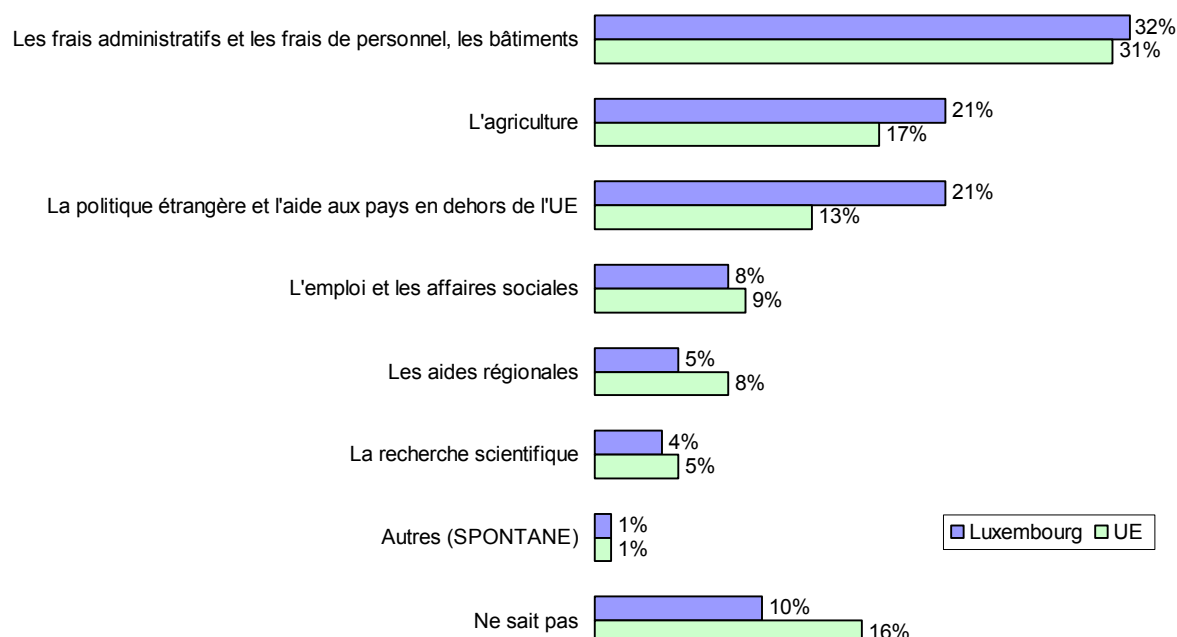
■ ne sait pas

Confrontés à quatre questions sur le nombre d'Etats membres, la désignation des députés européens et la date des dernières élections européennes ainsi que des symboles de l'UE, une grande majorité des sondés au Luxembourg était en mesure de donner une réponse correcte. Ainsi 75% des personnes interrogées savent que l'Union européenne n'est pas (plus) composée de quinze Etats membres (UE: 49%), 70% que les députés sont élus directement par les citoyens de l'Union (UE: 50%), 51% que l'Union européenne a son propre hymne (UE: 36%) et 52% indiquent correctement que les élections européennes n'ont pas eu lieu en juin 2002 (UE: 29%). Outre un taux de réponses correctes plus élevé, il est à remarquer que le taux de non-réponses a été nettement plus faible au Luxembourg que pour la moyenne des vingt-cinq pays membres.

La moyenne des réponses correctes se situe à 62% au Luxembourg, même score qu'à Chypre et Malte et largement au-dessus de la moyenne des Vingt-cinq (UE: 41%). Seule la Slovénie atteint un meilleur score avec une moyenne de 65% de réponses correctes.

En ce qui concerne le Luxembourg on constate que l'estimation de son propre niveau d'information correspond assez au niveau des connaissances effectives.

A votre avis, dans quel domaine l'Union européenne dépense-t-elle la plus grande partie de son budget?



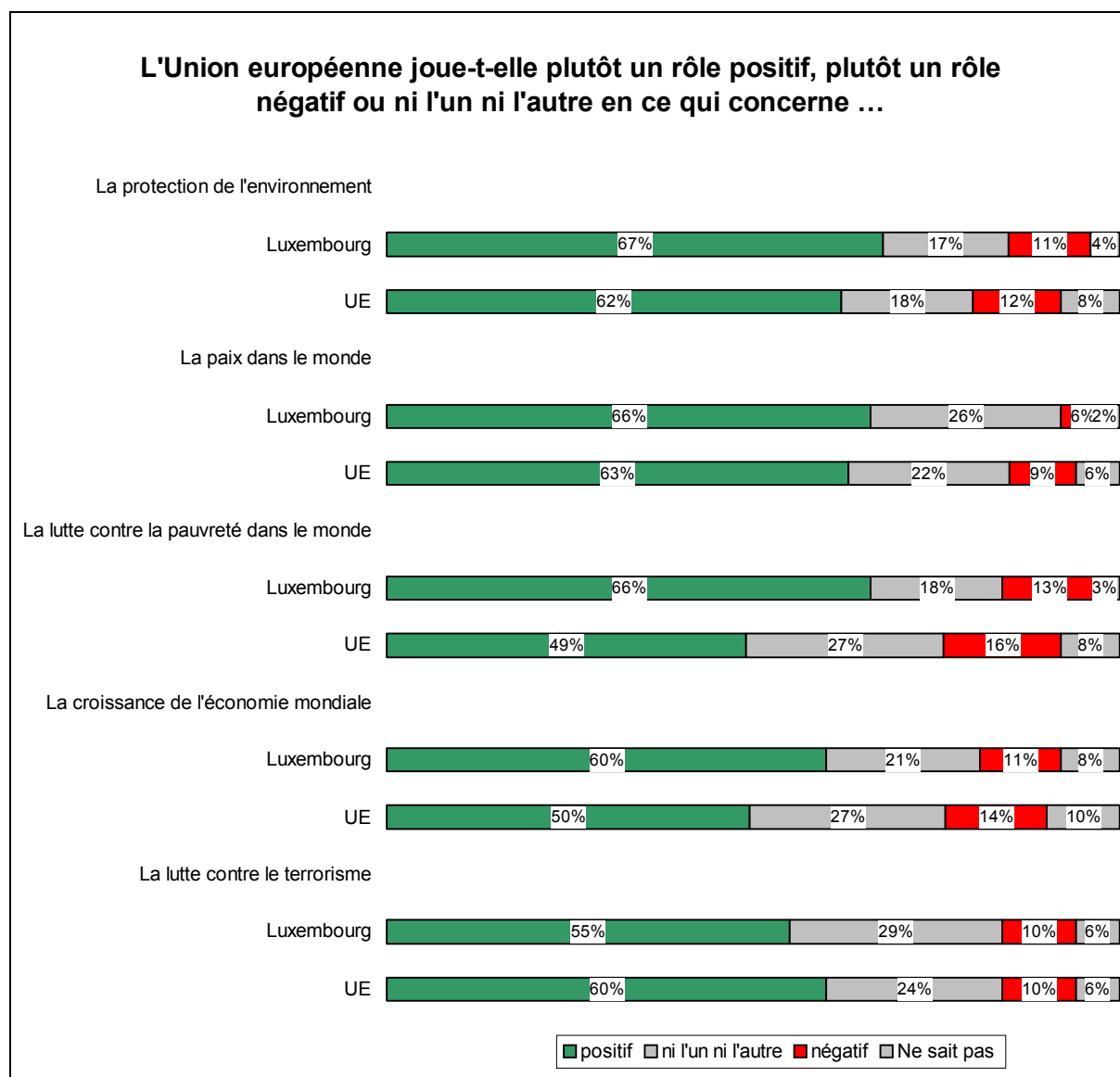
En ce qui concerne le plus important poste du budget de l'Union européenne, 32% des sondés au Luxembourg pensent aux frais administratifs (+1 point ; UE: 31%, +1 point). Suivent l'agriculture (21%, -1 point ; UE: 17%, +1 point), la politique étrangère et l'aide aux pays en dehors de l'Union européenne (21%, +6 points; UE: 13%, -1 point), l'emploi et les affaires sociales (8%, +2 points ; UE: 9%, +1 point), les aides régionales (5%, +1 point ; UE: 8%, inchangé).

Sachant que l'agriculture, suivie des aides régionales, constituent de loin les postes budgétaires les plus importants de l'UE, et que les frais administratifs se limitent à peu près à 5% du budget, on doit constater un décalage important entre les appréciations des sondés et la répartition réelle du budget. Les connaissances sur le budget de l'Union européenne sont certes très faibles, mais elles semblent - du moins partiellement - influencées par les vues politiques des sondés. Ainsi les personnes ayant une attitude critique par rapport à l'Union européenne ont plutôt tendance à surestimer le poids des frais administratifs et de personnel. Un exemple : 42% des sondés n'ayant pas confiance en l'Union européenne citent les frais administratifs comme poste de budget le plus important. Quant aux personnes ayant confiance en l'Union, le taux se situe à seulement 24%.

V. Le rôle de l'Union européenne dans le monde

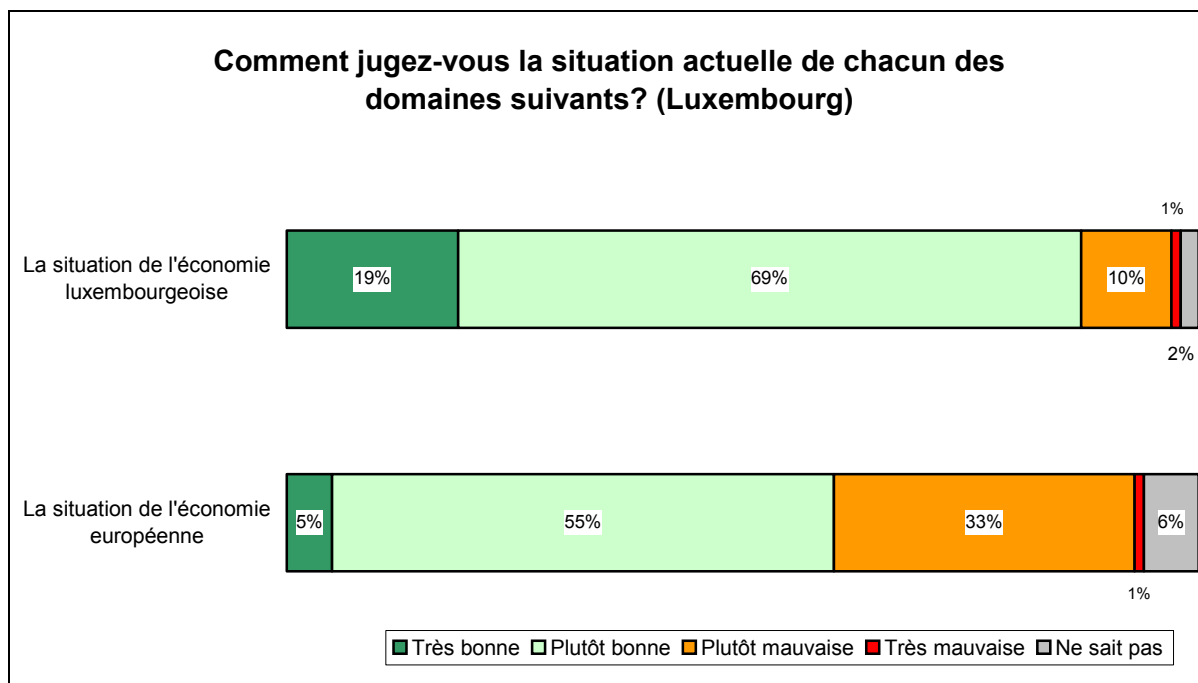
Le rôle de l'UE pour son action au niveau mondial (environnement, paix, croissance de l'économie, lutte contre la pauvreté et contre le terrorisme) bénéficie d'une image positive auprès des citoyens européens. Les résidents du Luxembourg sont d'avis que la situation économique de leur pays et de celle de l'UE est bonne, avis beaucoup partagé par l'ensemble des sondés de l'UE. L'économie de l'Union européenne est nettement moins performante que celles des Etats-Unis et du Japon. Le niveau de protection sociale au sein de l'UE est globalement jugé en avance sur celui des Etats-Unis, contrairement à la recherche, l'innovation et l'esprit d'entreprise qui sont plus développés aux Etats-Unis. La mondialisation est synonyme de délocalisations pour une majorité des sondés au Luxembourg et de l'UE, le moteur de ces délocalisations étant la recherche du profit pour près de 7 personnes sur 10.

V.1. Le rôle de l'UE

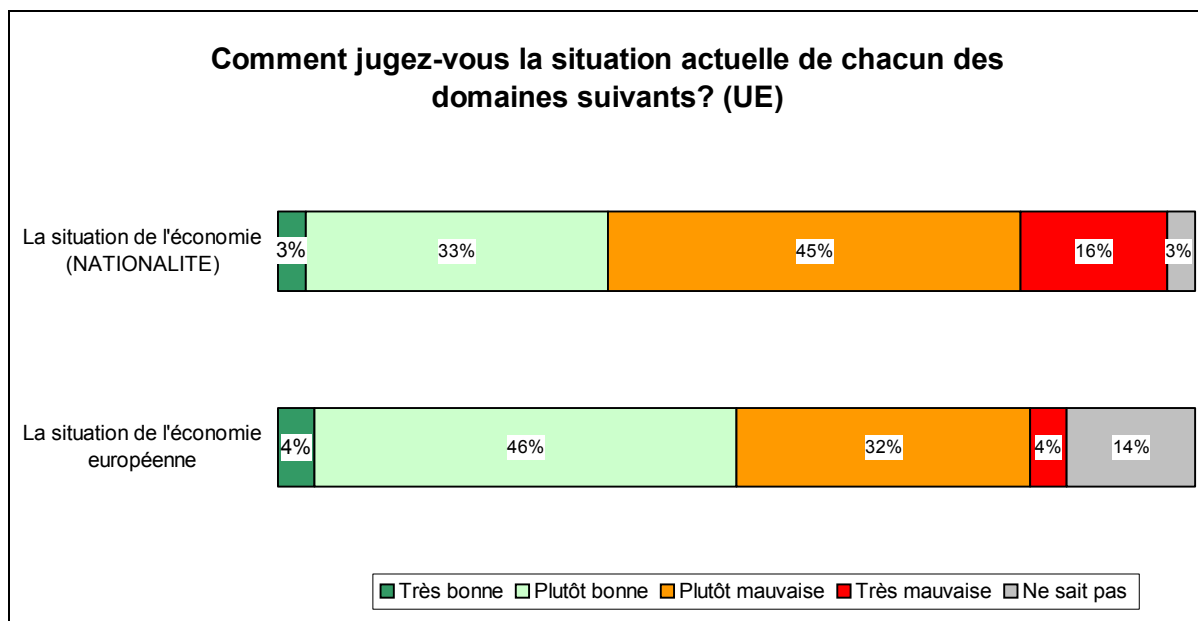


Le rôle de l'Union européenne est évalué positivement dans tous les domaines, que ce soit la protection de l'environnement (67% ; UE: 62%), la paix dans le monde (66% ; UE: 63%), la lutte contre la pauvreté dans le monde (66% ; UE: 49%), la croissance de l'économie mondiale (60% ; UE: 50%) et la lutte contre le terrorisme (55% ; UE: 60%).

V.2. La situation de l'économie nationale et de l'UE

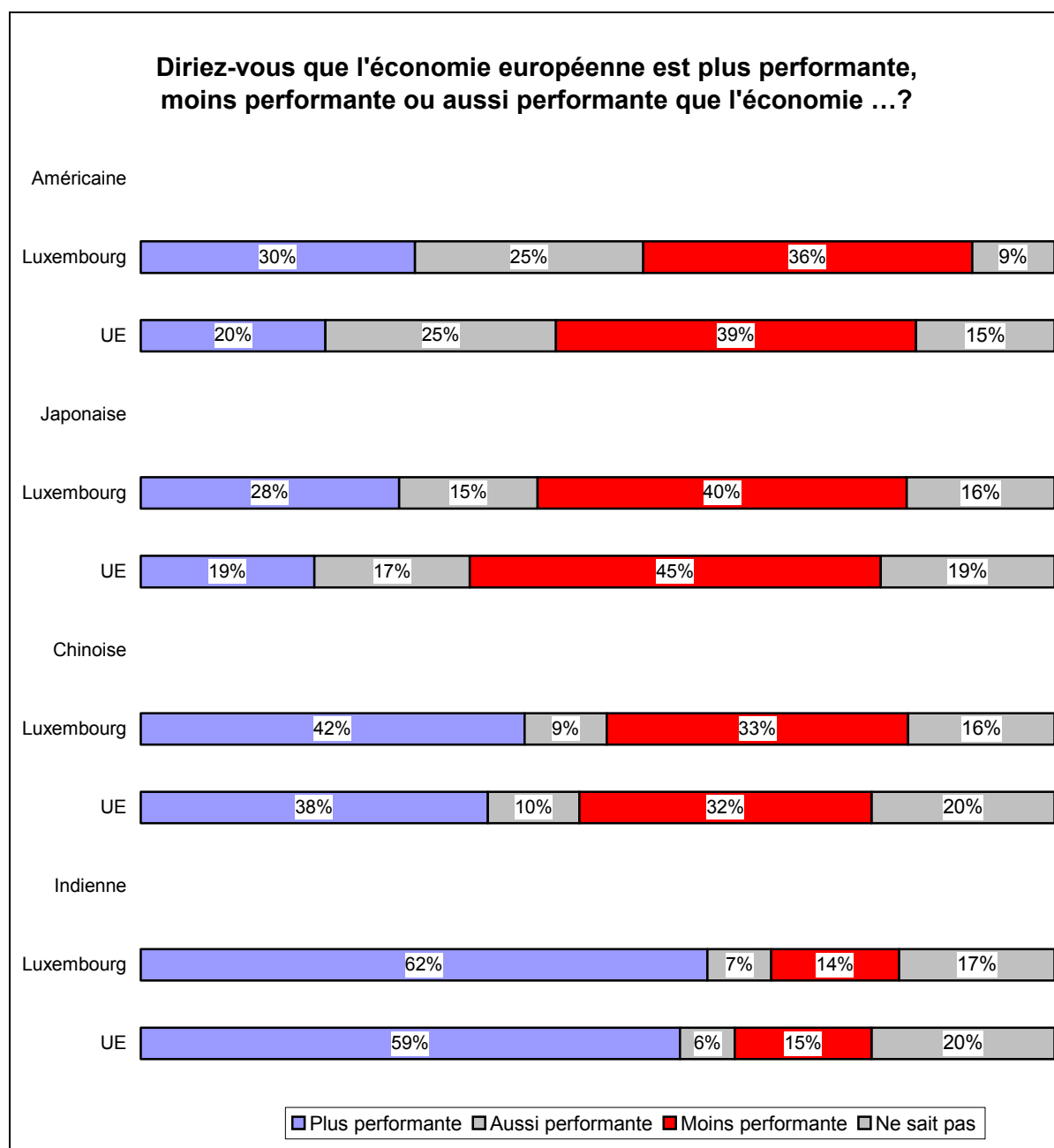


Invités à évaluer la situation de l'économie luxembourgeoise, 88% des sondés considèrent qu'elle est très ou plutôt bonne. La situation de l'économie européenne est jugée plus négativement avec seulement 60% d'opinions positives.



A l'échelle européenne seulement une minorité de sondés (36%) juge positivement la situation économique de leur propre pays. Exactement la moitié des Européens affirme que la situation de l'économie européenne est très ou plutôt bonne.

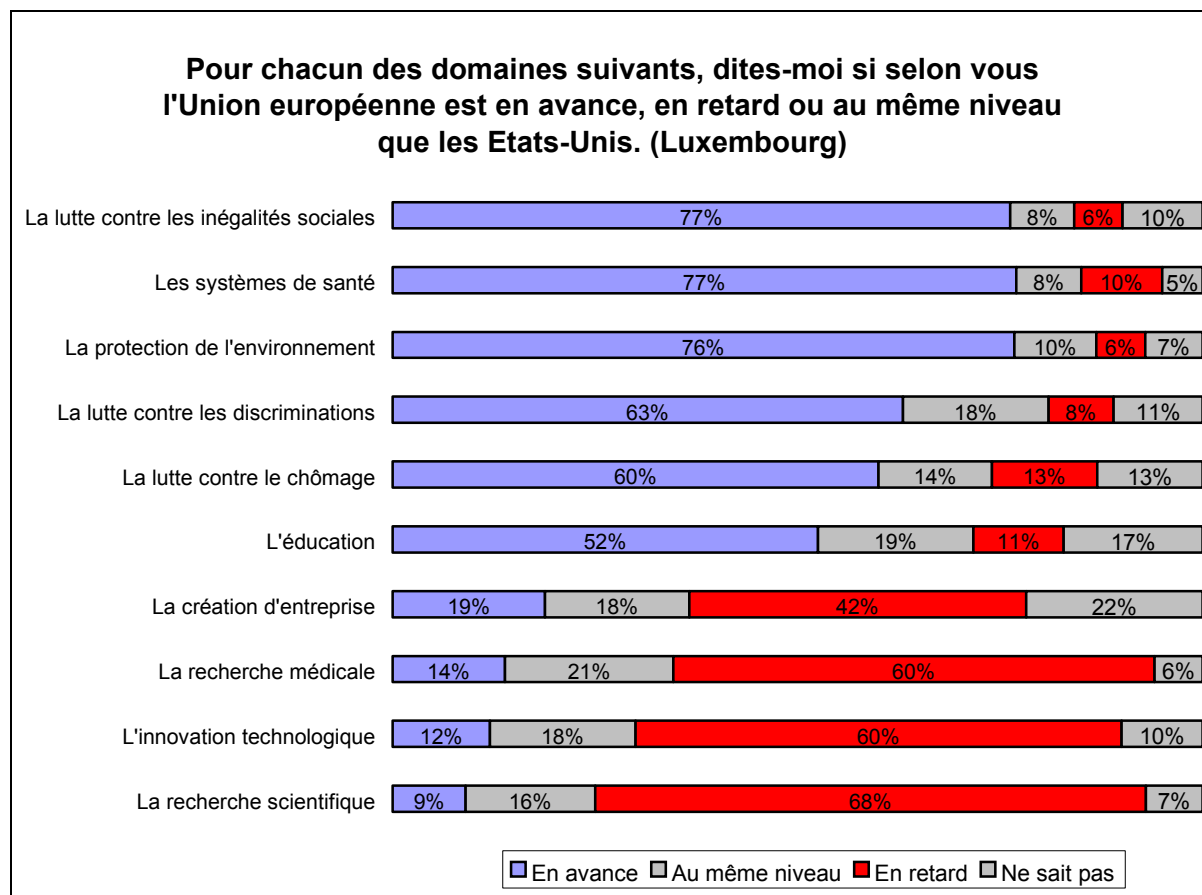
V.3. L'Europe et le reste du monde



En comparant l'économie européenne avec celle de ses principaux concurrents au niveau mondial, 30% des personnes interrogées au Luxembourg (UE: 20%) pensent que l'économie européenne est plus performante que celle des Etats-Unis, contre 36% (UE: 39%) disant qu'elle est moins performante. L'économie européenne est généralement considérée comme étant moins performante que l'économie japonaise (45% « moins performant » contre 19% « plus performant ») et plus performante que les économies chinoise (38% « plus performant » contre 32% « plus performant ») et indienne (59% « plus performant » contre 15% « plus performant »).

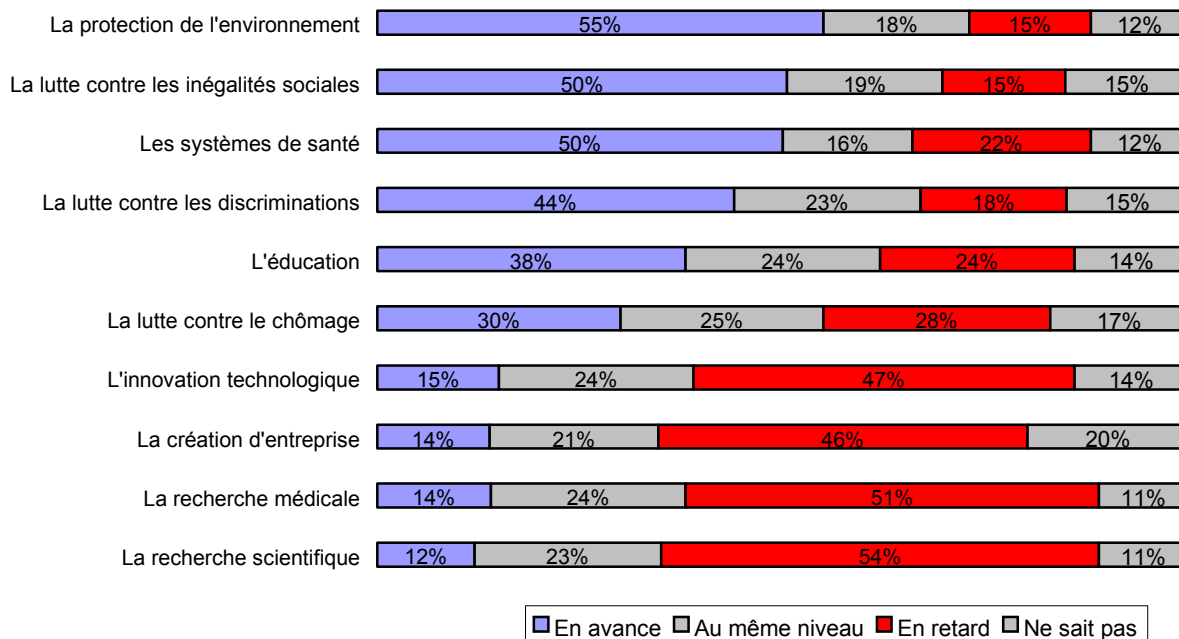
Les résultats aux niveaux luxembourgeois et européen sont très semblables, avec comme seule différence que les sondés au Luxembourg sont plus optimistes quant à la performance de l'économie européenne.

V.4. Comparaison Union européenne – Etats-Unis



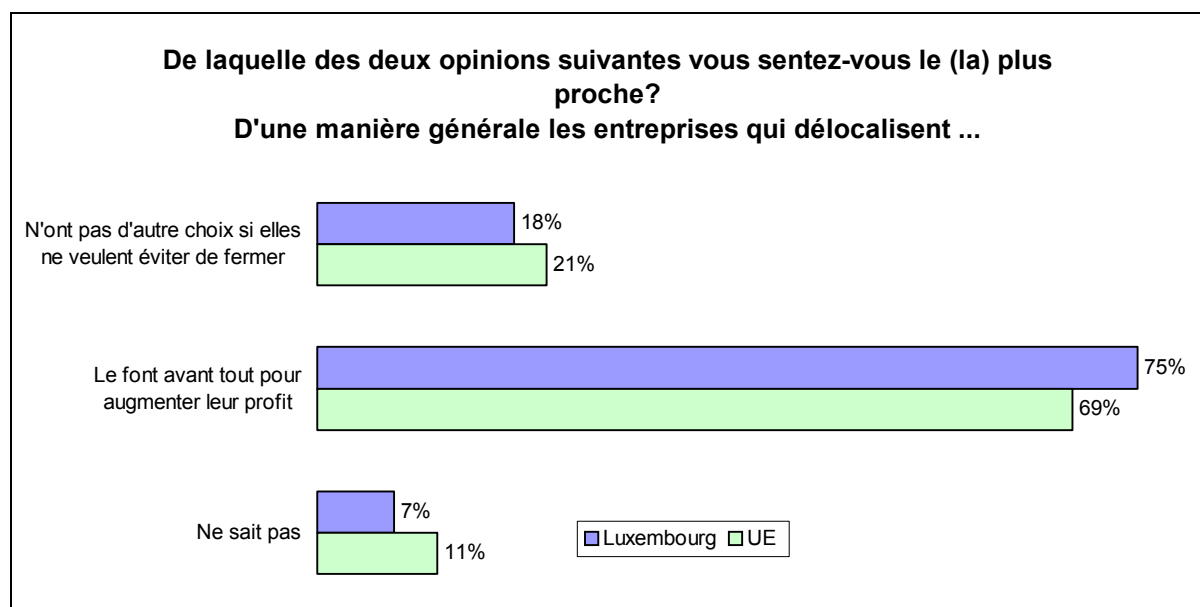
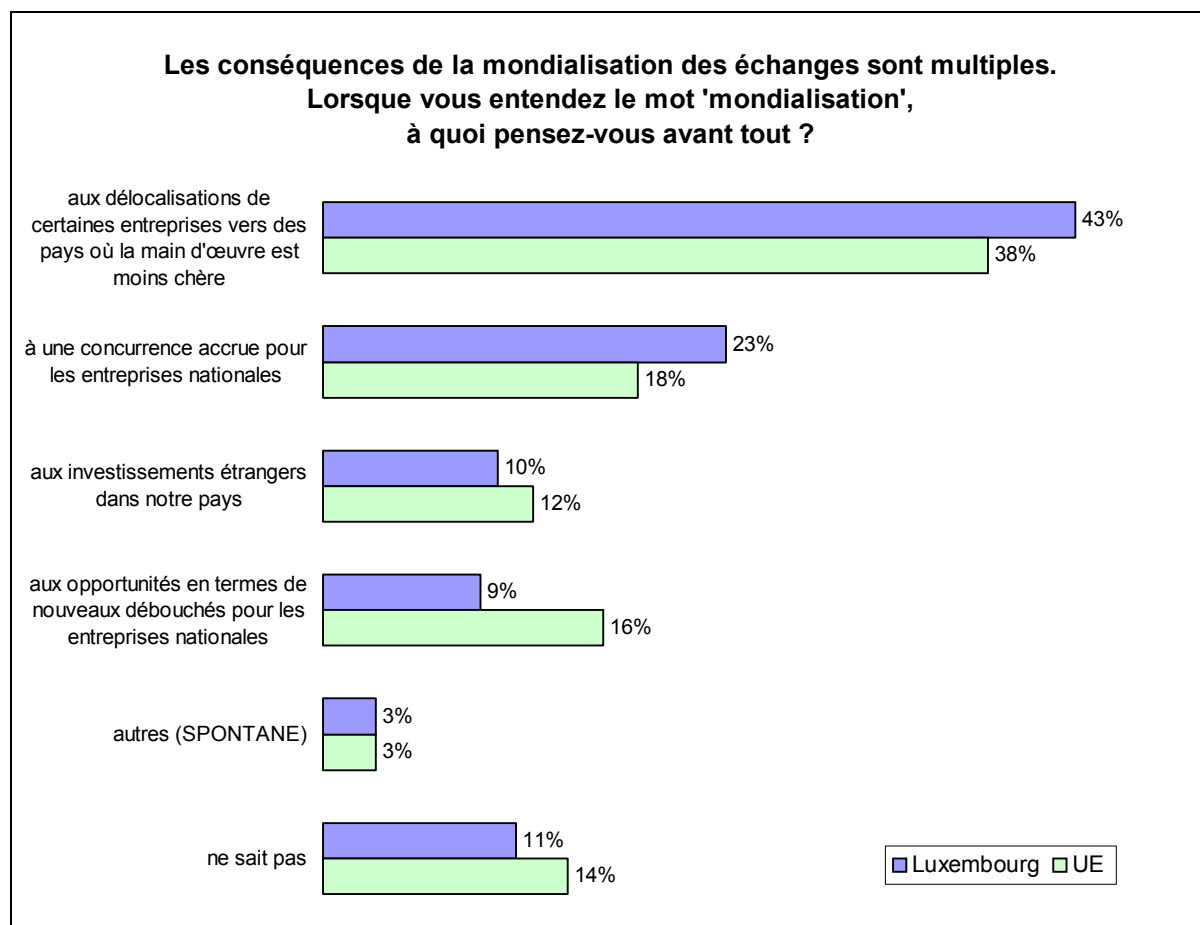
D'après les sondés au Luxembourg, l'Union européenne est en avance par rapport aux Etats-Unis en ce qui concerne la lutte contre les inégalités sociales (77% ; UE: 50%), les systèmes de santé (77% ; UE: 50%), la protection de l'environnement (76% ; UE: 55%), la lutte contre les discriminations (63% ; UE: 44%), la lutte contre le chômage (60% ; UE: 30%) et l'éducation (52% ; UE: 38%). Inversement l'Union européenne est en retard par rapport aux Etats-Unis dans les domaines de la recherche scientifique (68% ; UE: 54%), de l'innovation technologique (60% ; UE: 47%), de la recherche médicale (60% ; UE: 51%) et de la création d'entreprise (42% ; UE: 46%).

**Pour chacun des domaines suivants, dites-moi si selon vous
l'Union européenne est en avance, en retard ou au même niveau
que les Etats-Unis. (UE)**

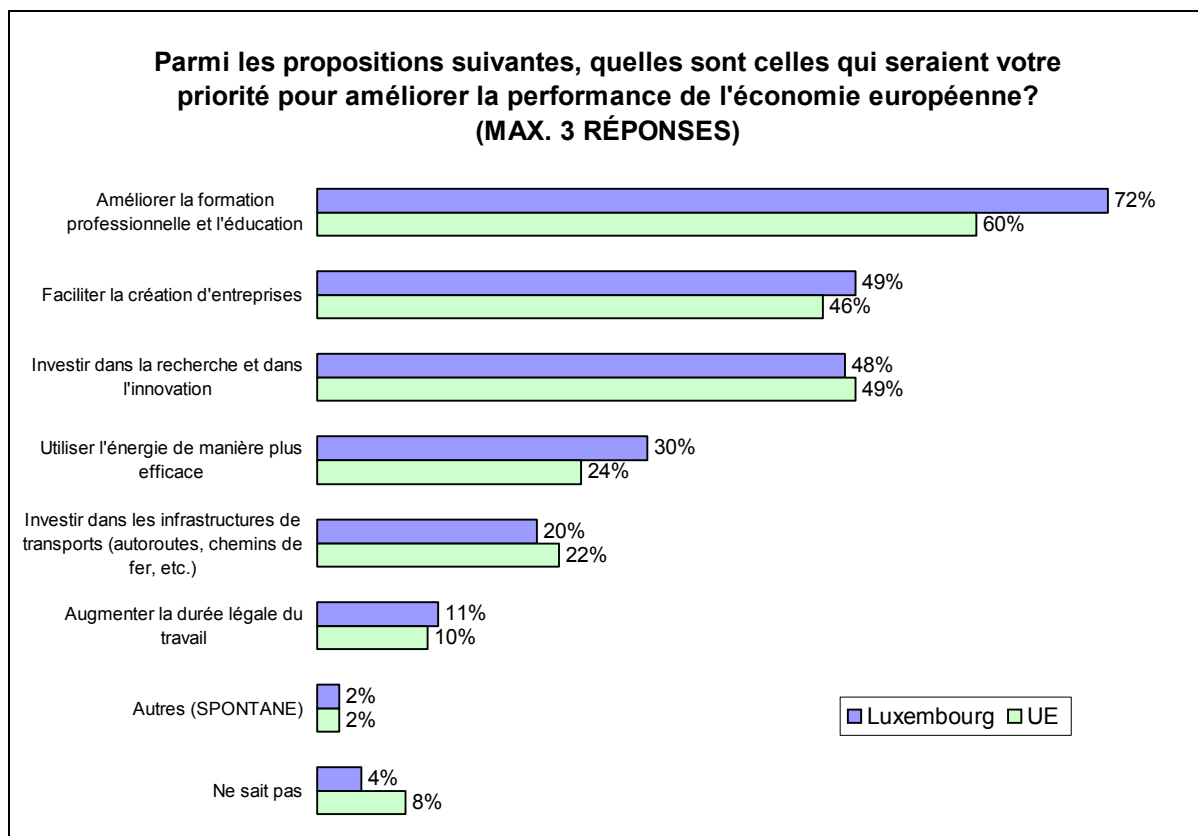


Par analogie avec la comparaison précédente des économies, nous remarquons que les sondés au Luxembourg sont - à quelques exceptions près - plus nombreux à estimer que les performances européennes dépassent celles des Etats-Unis. Cependant les résidents du Luxembourg sont bien plus nombreux à estimer que le cadre de protection sociale luxembourgeoise dont ils bénéficient est nettement plus en avance sur les Etats-Unis que ce que la moyenne de l'UE estime par rapport à son propre système de protection sociale.

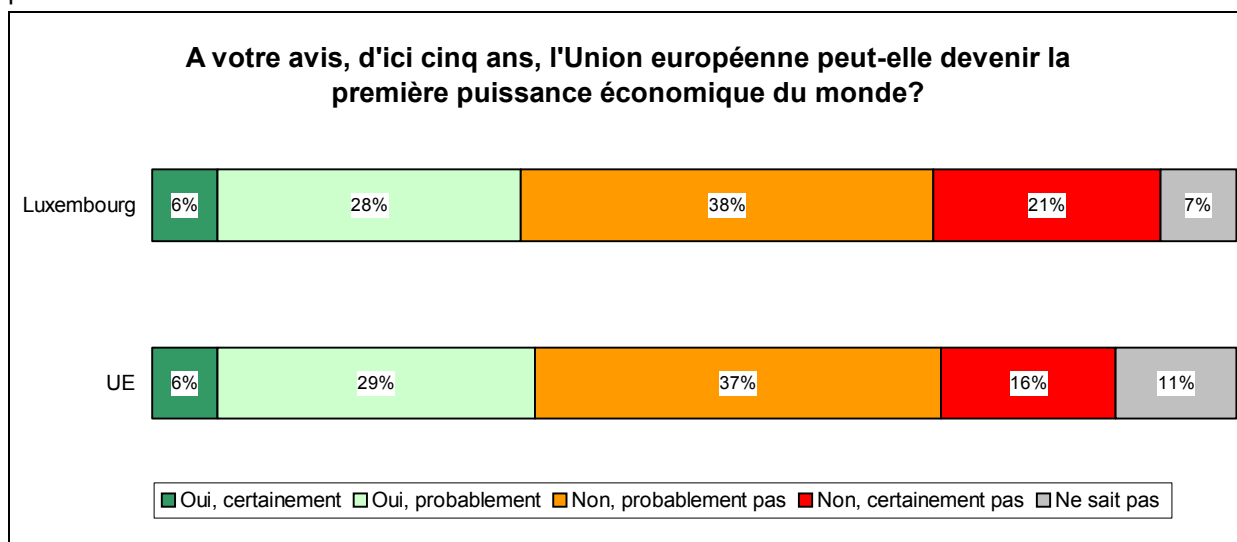
V.5. La mondialisation



L'opinion publique au Luxembourg et celle de l'Union européenne dans son ensemble ne divergent que marginalement au sujet de la thématique de la mondialisation. Celle-ci est synonyme aux yeux des citoyens de « délocalisation », délocalisation à la recherche de pays à la main d'œuvre moins chère pour augmenter le profit des entreprises.



De même voit-on une similitude dans les solutions pour rendre l'économie européenne plus performante au Luxembourg et dans l'ensemble de l'Union européenne ; l'amélioration de la formation professionnelle et de l'éducation est de loin le premier facteur pour pallier aux faiblesses actuelles 72% (UE: 60%) devant la création d'entreprises 49% (UE: 46%). Depuis plusieurs années maintenant, l'opinion publique luxembourgeoise est sensibilisée à la faiblesse de ses systèmes de formation à travers la publication des résultats de l'étude PISA de l'OCDE où le Luxembourg figure aux dernières places.

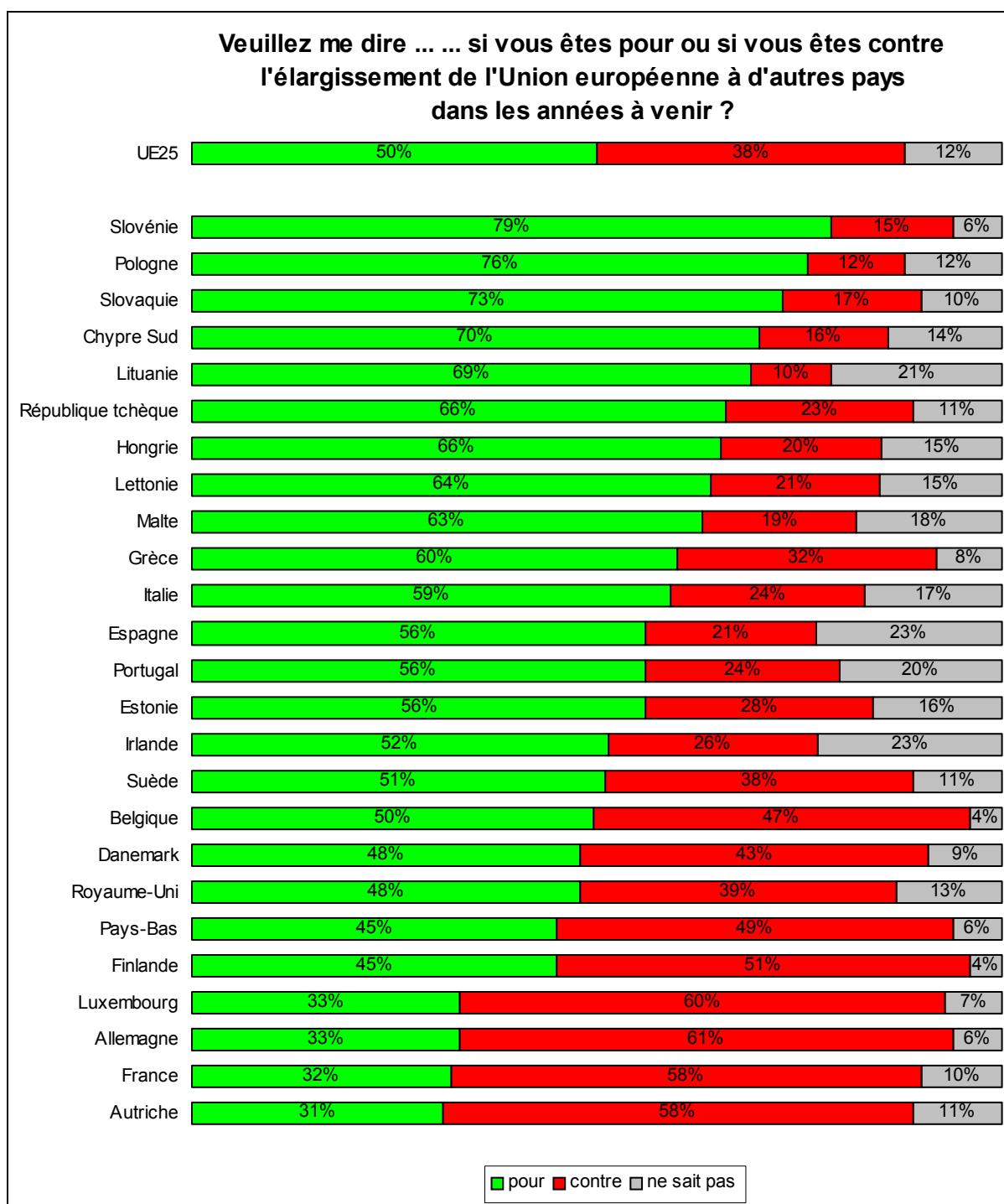


Les citoyens de l'Union européenne qui croient à l'UE – première puissance économique mondiale – dans un avenir proche sont nettement minoritaires avec 34% au Luxembourg et 35% au sein de l'UE.

VI. L'élargissement de l'Union européenne

Le Luxembourg est avec l'Allemagne, l'Autriche et la France un des 4 pays qui est globalement le plus opposé aux futurs élargissements de l'UE. Cependant les trois pays non-candidats (Norvège, Suisse et Islande) sont néanmoins les bienvenus au sein de l'UE, si on demande aux citoyens du Luxembourg leur avis pays par pays ; la Turquie se voit rejetée le plus avec l'Albanie.

VI.1 Les élargissements futurs

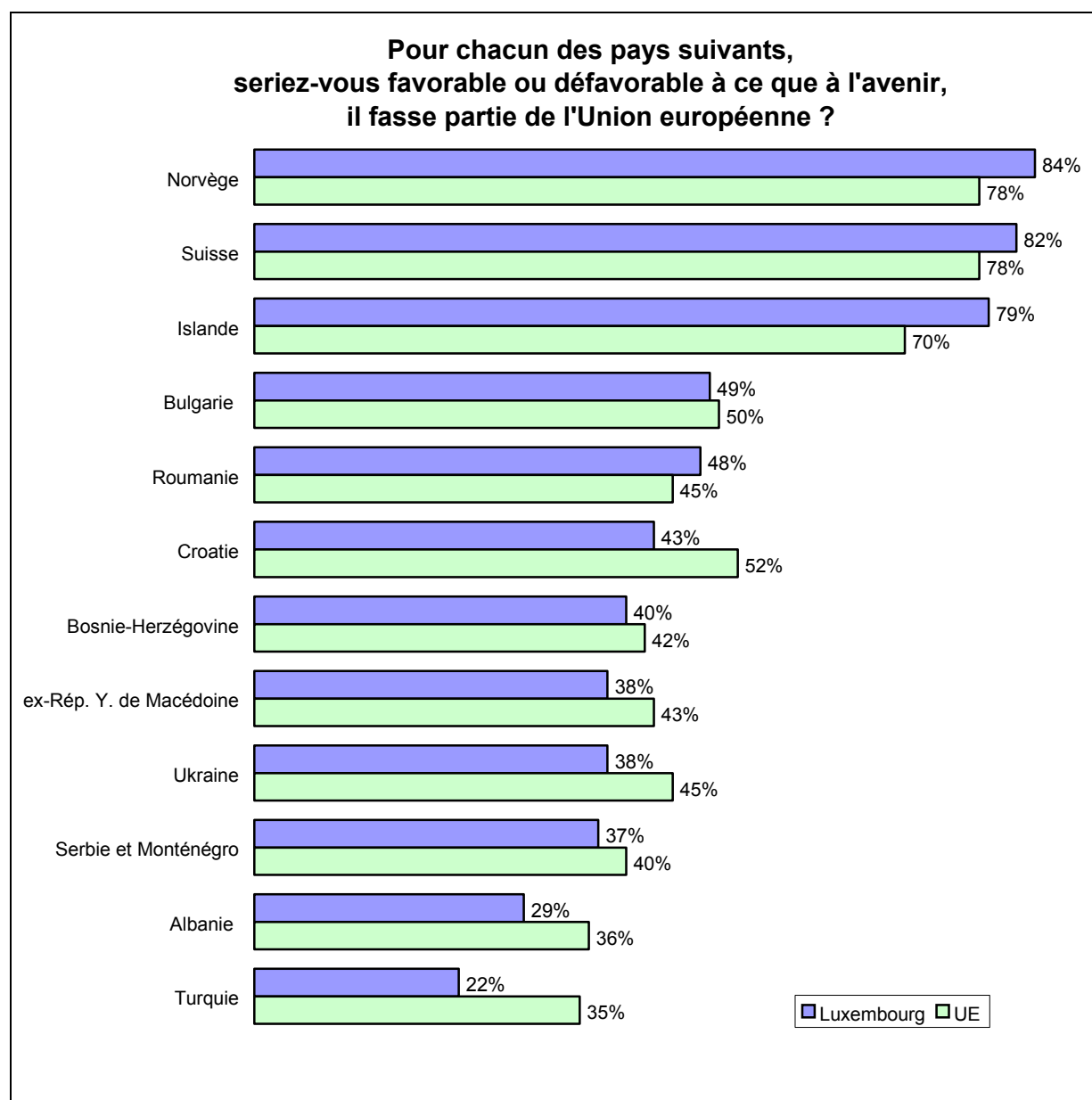


Les résidents du Luxembourg sont très largement opposés à un futur élargissement de l'Union européenne. Seulement 33% (UE: 50%) s'expriment pour une continuation du processus d'élargissement

et 60% (UE: 38%) contre. Le Luxembourg se place ainsi avec la France, l'Allemagne et l'Autriche dans le camp des pays où il ne reste qu'à peu près un tiers de la population soutenant l'idée de futurs élargissements ; notons que parmi les six pays fondateurs, il n'y a que l'Italie qui est nettement en faveur d'une extension de l'Union à d'autres pays. La réprobation de futurs élargissements et même de l'élargissement aux dix nouveaux pays en 2004 est très nette au Luxembourg dans cette période pré-référendaire sur la Constitution européenne.

Au Luxembourg, les opinions négatives sont majoritaires dans tous les segments de la population ; relevons quelques chiffres spécialement élevés d'avis négatifs : 71% des personnes vivant seules, 66% des personnes se situant politiquement à droite, 65% des femmes, 65 % des 40 à 54 ans, 64 % des personnes qui ont une faible connaissance des affaires de l'UE. Les avis négatifs sont fortement corrélés avec les attitudes sceptiques, voire méfiantes vis-à-vis de l'UE, de ses institutions et de ses politiques.

VI.2. Quels Etats doivent entrer dans l'UE ?



La réprobation générale de la majorité des résidents du Luxembourg doit être nuancée en fonction du pays concerné le cas échéant par un éventuel élargissement futur ; ainsi voit-on favorablement l'adhésion future de pays comme la Norvège, la Suisse ou encore l'Islande qui ne sont pas candidats, loin devant les pays futurs membres comme la Bulgarie et la Roumanie et les autres pays candidats. Clairement rejetées par l'opinion publique au Luxembourg et de l'Union se trouvent l'Albanie et la Turquie.